

Alternatives et décisions lexicales dans l'emploi des expressions démonstratives

Marie-José Reichler-Béguelin
Universités de Neuchâtel et de Fribourg (Suisse)

1. Objectifs généraux

1.1. Les objectifs de la présente étude sur les SN démonstratifs sont les suivants¹:

- Après une introduction rappelant le statut du démonstratif parmi les autres expressions référentielles, nous centrerons notre attention sur le *matériau lexical* contenu dans les SN démonstratifs anaphoriques. Quelles sortes de substantifs y trouve-t-on concrètement, de quelles expansions sont-ils accompagnés, et surtout, quelles relations -et parfois quelles dissymétries- existe-t-il entre les informations fournies par le contexte et la forme prise par le nom-tête du SN démonstratif? Autant de questions qui, pour trouver réponse, nécessitent l'analyse d'un large corpus d'exemples attestés.

- D'autre part, notre but est de mettre au jour certaines *stratégies discursives* dont les SN démonstratifs peuvent être le support. Nous nous intéressons en effet plus particulièrement aux situations où, dans un contexte donné, plusieurs types d'anaphoriques sont théoriquement envisageables, à conditions référentielles et avec une acceptabilité égales.

Par exemple, dans le texte suivant, il est évident que l'anaphorique rappelant "une dame" pourrait prendre toutes sortes de formes différentes, dont on ne donne ici qu'un aperçu:

<Il est question d'une paire de chaussures> Mais voilà qu'un beau matin une vendeuse les sortit de leur boîte pour les essayer à une dame. **La dame/L'aimable cliente/Cette dame/Cette bourgeoise mal attifée/Elle** les mit, fit quelques pas avec... (d'après P. Gripari).

Dans une situation de ce genre, un grand nombre de solutions linguistiques sont donc disponibles pour réaliser le même acte référentiel. Il en découle deux constats.

a) Premièrement, le choix de l'expression retenue n'est pas orienté uniquement vers (et conditionné par) la communication au destinataire de l'identité du référent: le locuteur peut mettre à profit le rappel anaphorique pour accomplir en parallèle diverses opérations, qu'elles soient d'ordre pragmatique, planificatoire ou interactif².

b) Secondement, l'anaphore ne fait pas uniquement l'objet de contraintes sélectives ou d'obligations d'emploi. Dans bien des cas, l'énonciateur se trouve devant une série d'alternatives, et, dans la mesure où l'identification de l'objet-de-discours³ visé n'est pas compromise, il est libre de sélectionner et de formater à sa guise l'expression référentielle.

¹ Les exemples examinés dans cet article ont été réunis par Denis Apothéloz et par l'auteur, dans le cadre d'une succession de programmes de recherche financés par le Fonds National suisse de la Recherche Scientifique et portant sur les stratégies d'utilisation des anaphoriques (requêtes no 12-27794.89, 12-33751.92 et 1213-39611.93). Pour d'autres résultats, voir notamment Apothéloz 1994, Apothéloz et Reichler-Béguelin, textes à paraître.

A. Berrendonner et C. Schnedecker ont bien voulu relire cet article et m'ont suggéré diverses améliorations: je tiens à leur exprimer ici toute ma reconnaissance.

² Aussi Apothéloz, 1994, a-t-il proposé le terme de *poly-opérateurs* pour qualifier les expressions référentielles.

³ Nous appelons *objet-de-discours* ce que d'autres dénomment *référent* ou *référent discursif*. La notion d'objet-de-discours, qui renvoie à une représentation mentale ou à une information mémorisée, a l'avantage de ne pas prêter à confusion avec celle de référent au sens "mondain" du terme, qui vise le corrélat extra-linguistique des expressions référentielles.

Ces deux constatations ont leur importance dans une perspective d'enseignement de la langue écrite. D'une part, elles mettent en garde contre toute conception de l'anaphore qui conduirait à surnormer l'acte référentiel, et à restreindre exagérément les latitudes d'expression des sujets; d'autre part, elles incitent à développer chez les apprenants une meilleure conscience de la diversité des moyens linguistiques à disposition, ainsi que des stratégies discursives qu'il est possible de mettre en oeuvre à la faveur d'un rappel anaphorique⁴.

Avant de songer aux applications didactiques, il faut cependant disposer d'une bonne assise descriptive. Aussi tenterons-nous plus loin d'établir un inventaire, même partiel et provisoire, des paramètres contextuels susceptibles soit d'influencer le choix de l'expression référentielle⁵, soit, quand il s'agit d'un SN démonstratif⁶, d'orienter la tâche de décision lexicale accomplie par le sujet. Là encore, le recours à l'analyse d'exemples authentiques est un détour obligé.

2. Le statut du SN démonstratif par rapport aux autres expressions référentielles

2.1. De très nombreuses études ont été consacrées ces dernières années aux syntagmes nominaux. Elles se sont surtout attachées à élucider leur fonctionnement par rapport à la référence, ainsi qu'à mettre en évidence la valeur sémantique oppositive des prédéterminants ou actualisateurs du nom. En matière de prédéterminants, on s'accorde ainsi à opposer d'une part les indéfinis (ou quantifiants) comme *un, du, chaque, certains, quelques, plusieurs*, etc., qui ont pour caractéristique commune d'introduire dans l'interaction verbale en cours un nouvel objet-de-discours, et d'autre part les définis comme *le, mon* ou *ce*, qui rappellent un objet-de-discours déjà identifié⁷. Au contraire des SN indéfinis, les SN définis véhiculent donc, au même titre que les formes pronominales de troisième personne, une instruction d'identification, et signalent explicitement un phénomène de "dépendance interprétative": d'où, notamment, leur aptitude à fonctionner comme anaphoriques dans le discours.

2.2. Dans le cas des SN définis et des pronoms libres⁸, il serait toutefois erroné de concevoir ce phénomène de dépendance interprétative en termes de pure dépendance par rapport au *contexte verbal explicite*. D'abord, il est douteux que conçue en termes de relations "superficielles", la notion de dépendance interprétative permette de caractériser les anaphoriques par rapport aux autres unités linguistiques: l'interprétation de toute unité significative, quelle qu'elle soit, dépend en réalité toujours de son contexte d'insertion dans le discours. Ensuite, une telle conception est inopérante dès qu'il y a *anaphore associative* ("Le lac est gelé, mais *la glace* n'est pas assez solide pour qu'on puisse patiner"): ce type d'anaphore, où l'objet-de-discours rappelé n'a pas été mentionné explicitement, mais où son existence est inférable à partir d'une autre information fournie par le contexte, ne se laisse pas expliquer en purs termes de rappel d'un antécédent coprésent⁹.

⁴ Cf. déjà dans ce sens le travail précurseur de Combettes, Fresson et Tomassone, 1979, 173-187.

⁵ Sur le choix entre pronom et anaphore lexicale, voir quelques propositions dans Reichler-Béguelin 1993; cf. aussi Schnedecker 1992, Apothéloz et Reichler-Béguelin, à paraître a.

⁶ La place nous manque ici pour évoquer le cas du SN à déterminant défini, qui est bien entendu aussi concerné par cette problématique.

⁷ Cf. p. ex. Riegel, Pellat et Rioul, 1994: 152-153.

⁸ Un pronom de troisième personne est dit *libre* ou *non lié* quand il commute librement avec une autre expression anaphorique, par exemple un SN défini ou démonstratif, à conditions référentielles égales (p. ex. dans "Marc Durand_j a démontré qu'il y a encore un avenir pour la petite industrie. *Il/ce restructurateur/ce patron modèle_j* a modernisé son entreprise avec succès"). Le pronom est au contraire *lié* quand son apparition est structurellement, ou micro-syntaxiquement contrainte: auquel cas, il ne peut être remplacé par une anaphore lexicale sans que la coréférence soit compromise ("Marc Durand_j nous affirme qu'il_i/*que ce restructurateur_j a modernisé son entreprise avec succès"). A relever que dans la phrase "Marc Durand nous affirme qu'il a modernisé son entreprise avec succès", le *il* peut certes être lié comme dans l'interprétation précédente, mais il y a toujours la possibilité qu'il soit "exophorique", c'est-à-dire qu'il rappelle un référent externe à la phrase.

⁹ Le SN défini est l'outil privilégié de l'anaphore associative, mais celle-ci peut aussi se réaliser, quand certaines conditions contextuelles sont satisfaites, par un pronom (Reichler-Béguelin 1993; *contra*: Kleiber, 1994: 87), ou par un SN démonstratif (Apothéloz et Reichler-Béguelin, à paraître). En voici deux exemples:

Aussi avons-nous choisi, après d'autres, de caractériser de manière générale le fonctionnement des anaphoriques non liés par le fait qu'ils assurent le rappel d'une information censée déjà disponible dans le savoir partagé par les interlocuteurs, également appelé *mémoire discursive* (en abrégé: "M"). M est défini comme un ensemble évolutif d'informations "comprenant toutes et rien que les connaissances valides pour les interlocuteurs" (Berrendonner, 1993: 48). Les anaphoriques ou expressions référentielles signalent d'avoir à identifier un objet inclus dans M, *sans indiquer par eux-mêmes de quelle façon M a été alimenté* (par voie verbale, par inférence logique, par voie mimo-gestuelle ou perceptive, en vertu de connaissances encyclopédiques et culturelles partagées par les interlocuteurs, etc.)

2.3. Une fois reconnu le fonctionnement cognitif et mémoriel de l'anaphore non liée, reste le problème de savoir quels traits sémantiques et instructionnels caractérisent positivement les principales expressions qui la réalisent. Le pronom de troisième personne, par exemple, a pour propriété d'être dépourvu d'information lexicale; toutefois, il porte des marques de genre et de nombre, dont la première renvoie à une dénomination implicite. L'anaphore pronominale semble donc adaptée pragmatiquement à une situation de communication où la dénomination de l'objet-de-discours désigné "va sans dire", soit qu'on vienne de dénommer cet objet et qu'il n'y ait pas d'équivoque sur son identité, soit que la (re)dénomination de cet objet soit indésirable pour des raisons de tabou ou de ménagement de la face des interlocuteurs, soit encore qu'une (re)dénomination puisse passer pour une perte de temps inutile entre des interlocuteurs entretenant un haut degré de connivence, etc.¹⁰

Quant aux mécanismes de la référence assurée par les SN définis, ils sont sans doute plus délicats à caractériser contrastivement. On s'accorde à considérer que les déterminants *le* et *ce* assurent deux "modes de donation" du référent très différents l'un de l'autre, mais la définition exacte de la valeur des deux formes est sujette à controverses¹¹.

Très schématiquement¹², on opposera deux traditions de la recherche sur les déterminants définis. A un certain nombre de variantes de formulation près, la première considère que le SN démonstratif fonctionne de la manière suivante:

(1) le référent est saisi et discriminé dans un cadrage qui est son contexte d'occurrence, c'est-à-dire son contexte d'énonciation immédiat; le démonstratif a donc un caractère indexical, c'est un vrai déictique qui réfère à une entité présente de quelque manière dans la situation de parole, que ce soit "en réalité" ou dans l'imaginaire ou la mémoire du locuteur;

(2) du fait que le référent est repéré par sa "proximité" dans le contexte d'énonciation, la tête lexicale du SN ne participe pas forcément à l'identification du référent;

- Pronom : J'ai terminé mes études, un institut technique et... me suis mariée sans penser à rien. On s'est plu, voilà. // est bien plus âgé que moi. [presse; // désigne, de la manière la plus économique et elliptique possible, l'actant impliqué lexicalement par le verbe *se marier*]

- SN démonstratif:

Jusqu'à présent, l'analyse de l'eau pour détecter les métaux lourds s'effectuait en laboratoire selon une technique de spectroscopie d'absorption atomique. **Ces appareils** sont chers (200 000 à 300 000 francs) et nécessitent de transporter les échantillons d'eau vers le laboratoire. [*En direct*, janv. 1995, début de texte; le SN démonstratif rappelle un actant-instrument inférable à partir du procès évoqué dans la phrase précédente]

¹⁰ Pour plus de détails, voir Reichler-Béguelin: 1993. Contrairement à ce que laissent entendre Riegel *et al.* (1994, 616 sous "Remarque"), il n'est pas possible de décrire avec généralité le fonctionnement de l'anaphore pronominale en se contentant de poser des contraintes sur un "antécédent", dans une vision purement séquentielle et textualiste du phénomène. Le recours aux paramètres interactifs que nous venons d'énumérer sommairement permet seul de rendre compte des emplois concrets, à l'écrit comme à l'oral.

¹¹ Ainsi peut-on lire, sous la plume de Kleiber (1986: 55), que par opposition au défini, l'adjectif démonstratif est un vrai connecteur anaphorique, alors que Forsgren estime, de son côté, que "*le* est toujours anaphorique dans la mesure où il 'renvoie' à quelque chose de déjà construit" (1989: 89). C'est donc, en réalité, la conception même de l'anaphore qui est en jeu.

¹² Pour une synthèse plus détaillée et moins ardue que celle fournie dans le paragraphe qui suit, le lecteur peut se reporter à l'article de Schnedecker et Wiederspiel, ici même.

elle opère, de manière relativement libre, une classification ou une reclassification de celui-ci;

(3) enfin le démonstratif opère une quantification partitive; le référent est saisi, en "contraste interne", par opposition aux autres membres de la classe à laquelle il appartient¹³.

Quand il est utilisé référentiellement, le défini est, de son côté, caractérisé *grosso modo* de la manière suivante:

(1) il repère le référent relativement à un certain domaine de validité (qui reçoit le nom de *circonstances d'évaluation* chez Kleiber: 1986, à la suite de Kaplan); ce domaine de validité, dont la reconstruction est très souvent laissée à la charge du décodeur, est celui par rapport auquel se justifie la description définie;

(2) dès lors, l'information contenue dans les éléments lexicaux a (du moins dans la majeure partie des cas¹⁴) une fonction discriminante: c'est le descripteur lexical, et non la localisation du référent, comme dans le cas du démonstratif, qui est l'outil privilégié de l'identification référentielle: en effet, un SN comme *le président* suppose: "il y a, dans le domaine de validité envisagé, un et un seul objet qui mérite le nom de président";

(3) le référent est saisi en "contraste externe", dans une opposition de notion à notion (cf. Blanche-Benveniste et Cherval, 1966:9): alors que *ce livre* oppose son référent aux autres livres de la classe des livres, *le livre* oppose implicitement son référent à d'autres référents dénommés différemment (*le cahier, le stylo, etc.*).

Quant au second courant de recherche, à tendance cognitive-pragmatique, il a choisi de mettre l'accent sur la fonction du démonstratif dans la construction du modèle discursif: le démonstratif renverrait à "un élément en focus dans le modèle contextuel 'cible' mais non dans le modèle source" (De Mulder, 1990: 153), alors que le défini renverrait à un élément "déjà en focus" dans le modèle source.

Nous nous contenterons, pour l'heure, de ces éléments de description: nous avons toutefois souligné ailleurs¹⁵ qu'ils laissent planer un certain mystère ce qu'il faut entendre exactement par "être (ou ne pas être) en focus", ou encore par "contexte d'occurrence" ou "circonstances d'évaluation". Même si ces notions produisent un effet d'évidence, elles attendent encore de recevoir une élaboration théorique satisfaisante.

Par ailleurs, nous émettons quelques réserves vis-à-vis de l'exigence supplémentaire, posée par des auteurs comme Marandin ou Kleiber, d'une relation d'identité, de type "être-N" (ou "être un/du/le N"), entre le référent visé et l'expression-tête du SN démonstratif: "*ce + N* présuppose que *x₁ est un/du N*" selon Kleiber, 1984: 65. Tout en admettant l'idée qu'un SN démonstratif comme *ce chat* se prête à une paraphrase en forme de structure attributive, du type *ce X est un chat*, nous tenons en tout cas à souligner que la prédication assurée par le biais du SN démonstratif n'est pas, ou du moins n'est pas forcément, prédéterminée codiquement. Si tel était le cas, on serait conduit à considérer comme quasi délictueuses les recatégorisations innovantes ou paradoxales et les métaphores d'invention supportées par le SN démonstratif, alors qu'elles font partie du fonctionnement le plus normal de cet outil linguistique (des illustrations sont fournies sous le point 4.).

¹³ Voir les travaux de Blanche-Benveniste et Cherval (1966), Corblin (1987), P. Marandin (1986), Kleiber (1986, 1988, 1990), Wiederspiel (1994).

¹⁴ Voici un type de contre-exemple qui survient assez souvent quand le référent a préalablement été introduit par un nom propre:

Oui, Waltraud Wagner, 31 ans, était une aide zélée quoiqu'un peu rude avec ses têtes de Turcs. "Très dévouée et très active", précise le médecin-chef Salocher. Ayant interrompu ses études d'infirmière, **la célibataire** travaillait à Lainz depuis 1975. [presse]

En l'occurrence, le SN défini *la célibataire* ne contient aucun élément lexical qui permette d'identifier le référent: seule la marque de genre est identificatrice, et le substantif fonctionne comme une qualification incidente.

¹⁵ Dans Apothéloz et Reichler-Béguelin, à paraître a.

2.4. Nous avons précisé d'emblée que notre but est ici d'examiner les procédures de dénomination et de catégorisation assumées par les anaphores démonstratives: nous ne prolongerons donc pas, du moins de façon directe, le débat sur la valeur sémantique du déterminant *ce*.

Il convient de relever cependant que les mécanismes référentiels assumés par les SN définis n'opèrent pas à l'intérieur du cadre micro-syntaxique qu'est la "proposition", ou pour le dire mieux, au sein de l'énoncé minimal que nous appelons *clause*¹⁶. L'anaphore non liée relève clairement d'une grammaire du discours, d'une macro-syntaxe à base informationnelle, c'est-à-dire qui met en jeu non seulement des signifiés explicites, mais aussi des contenus implicites ou des significations communiquées par des voies non verbales. Alors que l'agencement des morphèmes au sein de la clause est gouverné par une micro-syntaxe réactionnelle, fondée sur des relations de séquentialité et d'implication entre des signifiants (cf. p. ex. l'ordre article+nom, la relation d'implication sous-jacente à l'accord sujet-verbe, etc.), il en va tout autrement pour les anaphoriques non liés, dont l'occurrence ne se laisse pas décrire en termes d'implication entre signifiants. L'exemple donné au § 1.1. montre bien qu'il n'existe pas de contrainte de co-occurrence stricte entre un "antécédent" donné et une certaine forme de rappel: on peut, en revanche, parler d'une contrainte d'appropriété qui rendra l'emploi d'une certaine expression référentielle plus ou moins adaptée en fonction de l'état de M.

De cette différence de nature entre relations micro- et macro-syntaxiques, il découle des conséquences méthodologiques importantes. Au premier abord en effet, il pourrait sembler que la description des syntagmes définis et démonstratifs relève de la même approche que celle qui a donné ses fruits en phonologie et en morpho-syntaxe: travail descriptif portant sur des exemples artificiels idéalisés sur lesquels on fait porter des jugements de bonne formation ("paires minimales" comme *Le/Ce train a du retard*, examen de séquences en général réduites à un couple de phrases graphiques, du type *Pierre est joyeux. Cette joie est grande.* ou *Ils entrèrent dans le village. Le supermarché était fermé*). Toute utile et éclairante qu'elle puisse être dans un premier temps, l'approche structurale classique aboutit à formuler, sur certaines de ces séquences, des jugements d'agrammaticalité qu'on peut qualifier de prématurés, et qui tendent ensuite à servir de "nouvelle norme" dans les travaux à finalité didactique. Ainsi a-t-on pris trop vite l'habitude de juger mal formées les anaphores démonstratives "par hyponymie":

"Pour se rendre compte des contraintes liées à l'emploi de telles reprises <*i.e.* les anaphores lexicales démonstratives>, il suffit d'opposer, aux enchaînements corrects de A, ceux de B qui, eux, semblent inacceptables:

- A Il acheta un château. Cette propriété...
Elle rencontra une vache. Cet animal...
- B Il acheta une propriété. Ce château...
Elle rencontra un animal. Cette vache..."¹⁷

La règle d'enchaînement suggérée ci-dessus voudrait que l'anaphore démonstrative ne fonctionne que par reprise d'implications lexicales ou de présupposés déjà contenus dans un "antécédent" linguistique, ou encore, dans une version moins rigide, que la tête lexicale du SN démonstratif ne fasse que reprendre des traits descriptifs "déjà disponibles" à propos du référent. Nous verrons pourtant plus bas (4.5.) que l'inacceptabilité des séquences B n'est pas un absolu¹⁸, et ne peut être assertée indépendamment d'un *contexte d'insertion* du SN démonstratif concerné. *En d'autres termes, les contraintes syntagmatiques sur les reprises ne peuvent être réduites à des contraintes portant sur des relations lexicales.*

¹⁶ La notion de *clause* est utilisée dans Berrendonner et Reichler-Béguelin: 1989, pour désigner l'unité maximale de la micro-syntaxe usuellement désignée de *phrase*. Dans cet article, il est en effet montré que la phrase traditionnelle, notamment dans sa définition graphique, recouvre des unités linguistiques de rangs différents, et qu'on ne peut pas se fier à ses limites pour placer la frontière entre micro- et macro-syntaxe.

¹⁷ E. Genevay *et alii*, *Notes méthodologiques de grammaire 8e*, Lausanne, Editions L.E.P. Loisirs et pédagogie S.A., 1986, p. 34. Cf. aussi Combettes *et alii*, 1979: 175: "Le terme particulier, précis, peut être repris par un terme plus général; le terme général ne peut être repris par un terme plus particulier."

¹⁸ Cf., dans le même sens, Corblin, 1987: 210 sqq.

Le travail sur des exemples forgés et parfois tronqués conduit inévitablement à ignorer la nature exacte des paramètres neutralisés, et à sous-estimer l'incidence qu'une fluctuation de ces paramètres pourrait avoir sur les contraintes d'emploi qui sont postulées. Nous pensons, par exemple, aux effets qu'exercent sur les mécanismes référentiels certaines programmations argumentatives "à long terme", ou les modifications de prise en charge énonciative¹⁹: ces facteurs conditionnent de manière décisive l'acceptabilité de tel ou tel type de séquence²⁰. Or, *au niveau de l'analyse linguistique qui est concerné par les phénomènes référentiels*, niveau qui relève des relations entre énonciations ou actes de langage, les paramètres en question peuvent difficilement apparaître non pertinents, et être tenus pour négligeables. Aussi les jugements de grammaticalité formulés, comme dans l'extrait ci-dessus, "hors contexte" et sur des énoncés inachevés, ne sont-ils que d'une utilité très provisoire.

A juste titre, un sémanticien comme Rastier (1991: 275 et *passim*) appelle de ses vœux le recours aux situations de communication attestées et aux corpus récoltés dans des conditions réelles pour expliquer les mécanismes de la signification. Nous reprenons à notre compte cette exigence déontologique, qui fait d'ailleurs petit à petit son chemin chez les spécialistes de l'anaphore et des phénomènes référentiels, notamment pour ce qui concerne le cas de l'anaphore associative²¹.

A la question du niveau d'analyse concerné par l'anaphore non liée, il s'ajoute que les instructions sémantiques véhiculées par les déterminants définis sont relativement abstraites et sous-spécifiées (nous entendons par là qu'elles ne permettent pas, en elles-mêmes, d'identifier le référent, cf. fin du § 2.2.). Dès lors, l'étude des choix lexicaux dans les SN démonstratifs, ainsi que des facteurs contextuels qui les conditionnent, représente un détour indispensable pour compléter notre compréhension du fonctionnement de la référence démonstrative en général.

3. Critères de description pour l'anaphore démonstrative

3.1. Le corpus

Le corpus réuni, qui ne sera exploité que partiellement dans cet article (voir note 1), est constitué en majeure partie d'extraits de presse (dont une transcription d'entretien), d'extraits de romans, et de documents oraux radiophoniques. La collecte s'est faite sur des critères qualitatifs et non quantitatifs, ce qui signifie que nous n'avons pas cherché à gonfler les catégories les plus représentées et les plus banales d'anaphores démonstratives; en revanche, ont été recueillis attentivement, en cours de recherche, tous les exemples atypiques qui pouvaient, d'une manière ou d'une autre, mettre en question certaines idées reçues sur la référence démonstrative. Une étude statistique montrant la fréquence de chaque emploi, en corrélation avec le type de document langagier en cause, serait évidemment un complément intéressant. Les SN démonstratifs ont été donnés avec un contexte d'occurrence minimal pour permettre l'interprétation référentielle, mais il est clair qu'on pourrait souvent discuter la pertinence du découpage qui a été proposé.

3.2. Problèmes liés à la délimitation d'un "antécédent" textuel

3.2.1. Pour mettre à jour le conditionnement des décisions lexicales dans les anaphores démonstratives, nous aurons à confronter la forme sous laquelle un objet-de-discours a été introduit en M et la forme prise, dans le discours, par le SN démonstratif désignant cet objet. Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, il ne s'agit pas là d'une opération triviale de mise en relation d'un "antécédent" textuel avec une expression de rappel. En effet, la notion classique d'antécédent ne permet pas de rendre compte avec généralité des différents facteurs qui, dans un contexte énonciatif donné, sont susceptible d'accréditer l'existence en M d'un certain référent

¹⁹ Reichler-Béguelin 1988: 35, et 1993a. Voir aussi Marandin, 1986, Conte, 1990, Schnedecker, 1992... Des illustrations seront fournies plus bas sous **3.2.3.**, **4.5.**, **4.6.**

²⁰ Par exemple, si l'enchaînement *Pierre est joyeux. Cette joie est grande* n'est pas excellent (il est astérisqué par Kleiber, 1988), on ne saurait en dire autant de: *Pierre est joyeux. D'où peut bien venir cette joie?* Dans le même esprit, Charolles, 1994, 79, a très bien montré l'influence des modifications contextuelles sur l'acceptabilité de certaines configurations anaphoriques associatives.

²¹ Cf. p. ex. Charolles: 1990 et 1994; Kleiber: 1994; Kleiber, Ménard et Patry: 1994.

discursif. En délimitant d'autorité un antécédent, en lui donnant, pour des raisons de commodité de lecture, le statut d'un îlot textuel, on occulte la complexité des mécanismes cognitifs intervenant dans la production aussi bien que dans l'interprétation des SN démonstratifs.

3.2.1.1. D'abord, souligner un antécédent, c'est donner une instruction de lecture, qui reçoit parfois la force d'une interprétation; or il y a bien des cas où la démarcation d'un introducteur textuel ne va pas de soi, même quand ne se manifeste aucune ambiguïté référentielle patente. Le problème apparaît notamment quand le rappel porte sur une proposition ou une énonciation²². Il est alors difficile de délimiter avec précision l'expression linguistique requise pour l'interprétation du rappel: faut-il, notamment, y inclure le sujet et tous les arguments du prédicat? Faut-il délimiter ainsi:

Quelques camions faisaient des aller et retour entre la montagne et la ville. Mais ces navettes demeuraient évidemment dérisoires. [*Le Monde*, 9.4.1991]

ou plutôt ainsi?

Quelques camions faisaient **des aller et retour entre la montagne et la ville**. Mais **ces navettes** demeuraient évidemment dérisoires.

L'hésitation que l'on a tient souvent à la polysémie du N-tête du syntagme anaphorique, quand il est un nom d'action. En effet, c'est une caractéristique inhérente à tout nom d'action que d'être porté à désigner métonymiquement le résultat ou l'instrument de cette action²³. C'est le cas (voir les textes ci-dessous), de *soutien* qui signifie aussi bien l'action de soutenir que l'instrument servant à soutenir, de *preuve* qui signifie action de prouver mais aussi objet permettant de prouver. C'est aussi le cas d'un nom comme *navette* qui désigne aussi bien le fait d'aller et venir que les aller et retour eux-mêmes. D'où la difficulté qu'on éprouve à déterminer rigoureusement un antécédent dans l'exemple suivant: faut-il proposer une nominalisation de proposition (éventuellement de prédicat verbal)...

En Géorgie, j'ai pris des initiatives. Et Brejnev ne les a pas empêchées; au contraire, il m'a aidé dans les situations difficiles - il y avait déjà en Géorgie des conflits entre les nationalités, des mécontents. J'ai réussi à régler cela sans faire de victimes, bien qu'à l'époque il était plus facile d'envoyer des chars. Rien de tel ne s'est passé, parce que j'avais **ce soutien**. [Entretien avec E. Chevardnadze, *Le Monde*, 4.4.1991]

.... ou faut-il plutôt interpréter un tel exemple à la lumière du suivant, où *cette caméra* opère clairement le rappel d'un actant(-instrument) inféré à partir d'un procès, ou d'un scénario:

...le réalisateur, qui entame une grande série de huit émissions sur la justice, lui propose de filmer son affaire de bout en bout jusqu'aux assises. Delnatte est peut-être "à la limite supérieure de la débilité", comme diront les psychiatres, mais il a l'intuition que **cette caméra** ne peut pas lui être totalement hostile. [*Télérama*]

Même problème pour recruter un introducteur textuel dans l'exemple suivant, où plusieurs solutions sont envisageables (*cette preuve*... désigne-t-il le pantalon neuf ou l'envoi lui-même?):

Mon cher fils,

Je t'envoie un pantalon neuf pour ta fête, c'est ton père qui l'a taillé sur un de ses vieux, c'est moi qui l'ai cousu. Nous avons voulu te donner **cette preuve de notre amour**. [Vallès, *L'enfant*, 315]

Un autre type d'aporie relatif à la notion d'antécédent se présente quand le rappel concerne un objet auquel il a déjà été référé plusieurs fois de suite dans le contexte précédent, sous des formes linguistiques diverses (lexicales, pronominales), éventuellement à des niveaux

²² Cf., ici même, l'article de A. Auricchio, C. Masseron et C. Perrin-Schirmer, qui posent aussi le problème de la délimitation du "segment antécédent".

²³ Cf. Berrendonner, 1994, Apothéloz, 1995, Apothéloz et Chanet, à paraître.

différents de généricité: jusqu'où convient-il de remonter, quand un référent a été ainsi "relayé"²⁴? On voit très vite, en fait, qu'envisagée en termes de pure géographie textuelle, la question est mal posée:

Je monte dans ma soupente. Je couche dans une soupente à laquelle on arrive par une petite échelle; on y étouffe en été, on y gèle en hiver; mais j'y suis libre, tout seul, et je l'aime, **ce cabinet suspendu**, où je peux m'isoler,... [Vallès, *L'enfant*, 207]

L'insuffisance de la notion d'"antécédent" (y compris dans ses implications étymologiques) apparaît bien dans l'extrait précédent, où la construction du référent du SN démonstratif *ce cabinet suspendu* donne lieu à une manoeuvre discursive complexe et non linéaire: introduction de l'objet sur le mode du défini (*ma soupente*), puis mise à jour rétroactive de M par l'énoncé explicatif *Je couche dans une soupente...*, enfin recatégorisation métaphorique de l'objet dans un énoncé exposant ce qu'il représente affectivement pour le locuteur-héros: *je l'aime, ce cabinet suspendu...* De manière analogue, en cas de séquence de plusieurs *ce N* coréférentiels, il est douteux que le précédent soit à considérer comme l'"antécédent" du suivant, et cela pose sérieusement la question de savoir selon quel type de chronologie se fait l'élaboration des objets en M:

<Il est question d'infirmières qui ont donné la mort à des malades âgés.> Comme il se doit - et loi du genre -, **ces monstresses** étaient aimées par leurs victimes, qui les trouvaient «dévouées, gentilles, bonnes, toujours disponibles», ce qui prouve que **ces créatures** sont incompréhensibles et, courons au plus court, nées de l'enfer. [presse]

Ici comme précédemment, il est vraisemblable que le déroulement des actes référentiels et notamment les choix lexicaux dans les *ce N* interfère avec l'articulation des niveaux discursifs²⁵. On a d'abord un rappel explicatif au plus-que-parfait "ces monstresses étaient aimées par leurs victimes", où le désignateur *monstresses* permet d'activer le stéréotype paradoxal du bourreau apprécié de ses victimes; puis un retour au présent de l'argumentation principale "ce qui prouve que ces créatures sont incompréhensibles", où l'hyperonyme *créatures*, non axiologisé, peut malgré tout être porteur d'un effet péjoratif (cf. 4.2.).

Le problème de la sélection d'un introducteur textuel ou d'un antécédent surgit enfin de manière particulièrement suggestive dans un cas comme celui-ci:

M. Soubeyrou est maraîcher des environs.

Trois fois par semaine, mon père donne quelques leçons au fils de **ce jardinier**, et comme l'enfant est maladif, sort peu, on a demandé que je vinsse lui tenir compagnie de temps en temps. [Vallès, *L'enfant*, 79]

Il paraît en effet difficilement défendable de considérer d'autorité comme introducteur du SN anaphorique le nom propre *M. Soubeyrou*, ce que l'on serait pourtant porté à faire au premier abord. En effet, le rappel *ce jardinier* intègre manifestement, dans la tête lexicale du SN, l'information apportée par le prédicat asserté à propos de *M. Soubeyrou*, c'est-à-dire *être maraîcher des environs*. De manière générale, *toute information déjà prédiquée à propos d'un référent peut se trouver ainsi sélectionnée par la forme de rappel*, comme l'illustrent également les cas suivants:

Une Japonaise a pu choisir la meilleure des 353 places d'un Jumbo, s'étant retrouvée seule à bord d'un Boeing 747, a annoncé British Airways. N'ayant pas pu la transférer sur un autre vol, la compagnie s'est retrouvée obligée de maintenir le vol pour **cette unique passagère**. [La Suisse, 27.10.88]

La nature fait sortir de terre pour nous une foule de plantes curatives et fortifiantes, que l'être humain pourra mettre à profit pour se régénérer. Et la dent-de-lion est l'un de **ces régénérateurs printaniers**. [Vivre mieux, No 31]

²⁴ Le problème est soulevé par Schnedecker, 1992.

²⁵ Cf. Charolles: 1988.

3.2.1.2. La pratique consistant à "souligner l'antécédent" d'un anaphorique, ou encore, dans le discours savant, la délimitation typographique ou la co-indiciation de couples antécédent-anaphorique, ont pour autre inconvénient d'induire, si l'on n'y prend garde, une représentation erronée du phénomène référentiel comme opération cognitive de chaînage binaire entre deux segments superficiels²⁶. Or, conçue en termes de dépendance directe entre deux fragments de discours cooccurrents, la notion d'anaphore ne permet pas de rendre compte de la variété des phénomènes référentiels attestés dans le discours. Ceux-ci, comme on l'a déjà dit plus haut, opèrent non sur des signifiants littéraux, mais sur de l'information mémorisée, qui peut, entre le moment de l'introduction et celui du rappel, avoir fait l'objet d'un retraitement. Le relais obligé par une mémorisation est particulièrement évident dans l'échange oral, où le discours n'est que fugitivement retenu sous sa forme littérale, et où, à courte distance déjà, les rappels ne peuvent plus opérer que sur des données mémorielles (Cornish, 1990: 85). L'analyse des corpus oraux par le biais de transcriptions ne doit pas faire illusion à cet égard: la notion grammaticale traditionnelle d'antécédent n'a pu s'élaborer qu'en fonction des *conditions de réception de l'écrit*, qui conditionnent depuis pas mal de siècles les descriptions de la langue proposées par la grammaire.

3.2.2. En fait, dans une conception mémorielle de l'anaphore, on est amené d'emblée à admettre qu'il existe des objets-de-discours introduits indirectement (d'où la notion de "déclencheur d'antécédent" proposée par Hawkins, cf. Cornish, 1986), ou par d'autres moyens que les signifiés langagiers. Ainsi, dans l'exemple suivant, est-ce le message lui-même, dans sa matérialité, qui permet de valider l'objet-de-discours auquel réfère le SN démonstratif:

On peut jouer avec les mots, les phrases ou alors écrire simplement un poème. On peut faire une promesse, écrire, aider, reconforter, etc., sont des gestes d'amitié". Vivre en amitié sur notre planète est chose qui devient de plus en plus rare. Que **ces quelques lignes** puissent réveiller l'amitié des uns envers les autres. [*La Suisse*, courrier, 9.9.91]

Par ailleurs, il faut garder à l'esprit que l'interprétation effective d'une expression référentielle par un interprète humain peut emprunter des voies multiples, exploitant les restrictions sélectives du prédicat verbal dont l'anaphorique est le sujet ou l'argument, et/ou tirant parti de connaissances externes aux contenus discursifs locaux.

La pluralité des moyens interprétatifs mis en oeuvre, ainsi que la possibilité d'un traitement en parallèle, apparaissent bien dans les exemples où un SN démonstratif peut être considéré de deux manières:

- soit comme le rappel d'un objet-de-discours introduit, directement ou indirectement, par le contexte verbal;
- soit comme un déictique "mémoriel" (Wiederspiel, 1994) ou exclamatif assumé par l'énonciateur; ou encore comme un déictique de discours rapporté ou de pensée représentée, dans des passages relevant du discours indirect libre ou de l'hétérogénéité de "point de vue"²⁷.

3.2.3. Il arrive fréquemment que soit exploité ce double mode de construction de l'information-source. Par exemple :

"Ma foi, dit la gérante, on dénonce tous les vols supérieurs à 50 francs et même au-dessous si l'auteur est étranger et qu'il n'a pas ses papiers. Bien obligés. **Ces vols**, ça devient l'enfer." [*L'Hebdo*, 16.5.91]

²⁶ *Contra*: Reichler-Béguelin: 1989, 1992.

²⁷ On parle aussi, à la suite de Lyons, de "deixis empathique" pour qualifier ce phénomène de participation subjective qui survient "quand le locuteur a un lien personnel avec l'entité, la situation ou le lieu auquel il réfère, ou s'identifie à l'attitude ou au point de vue de l'interlocuteur" (Lyons, 1990: 298). L'empathie joue un rôle important dans l'emploi des expressions référentielles; cf. p. ex. Kuno 1987, Conte 1990, Apothéloz et Reichler-Béguelin, à paraître.

Dans cet énoncé, *Ces vols* serait interprétable comme "déictique du locuteur cité", même s'il n'était pas introduit littéralement par le contexte. Voici d'ailleurs des cas où un introducteur littéral fait défaut:

Jeune homme désire être papa. Cherche femme primipare ou multipare pour concevoir **cet enfant** et l'élever. [*Libération*, 2-3.3.91]

Une supposition que tu attrapes le diamant, qu'est-ce que tu ferais de **tout cet argent**? [*La Vouivre* (film), 21.3.91]

Ici, le référent du SN démonstratif peut être construit par retraitement de l'information contextuelle, en restituant le corrélat impliqué par l'emploi d'un terme relationnel (*papa* > [*enfant*]), voire en rétablissant toute une séquence discursive ellipsée (la vente du diamant, d'où *l'argent*). Mais, dans les deux cas, le référent est simultanément repérable comme objet saillant dans les représentations mentales du locuteur. Voici d'autres exemples du même type:

Employé à la pâtisserie Sébastien à Melun, Rémy admet que ce n'est pas la place idéale pour suivre des régimes. Trop de tentations avec **ces délicieux gâteaux**. [*Pleine Forme Magazine*; novembre-décembre 1989]

Il arrive de Paris, où il a été reçu, comme Turfin, un des premiers à l'agrégation; il y a laissé des protecteurs que son esprit de gringalet amuse; il en a rapporté une femme amusante, jolie, et qui doit trouver **tous ces provinciaux** bien sots. [*Vallès, L'enfant*, 247]

Les extraits qui précèdent contiennent un démonstratif non explicitement introduit, figurant dans le champ d'un discours indirect libre ou d'un verbe d'attitude propositionnelle exprimant la croyance, le jugement, etc. (p. ex. *douter, croire, imaginer...*, cf. Lyons, 1990: 412). Ils illustrent le fait que plus les conditions d'énonciation du SN démonstratif sont aisées à reconstruire, plus l'interprétation de celui-ci devient indépendante de la co-présence d'un antécédent explicite. D'où la possibilité pour le démonstratif de référer, même dans la communication hors situation, à des objets-de-discours non mentionnés, ni même inféribles, mais inclus dans l'univers de croyance spontanément associé à une instance d'énonciation impliquée ou construite par le discours:

Aujourd'hui, quelque part, de grosses larmes coulent sur le visage en sueur d'un enfant: il marche. C'est la troisième fois qu'il essaie mais que c'est dur avec **ces cannes!** [Ecrit, déc. 89]

C'est ici l'occasion d'insister sur le fait qu'il existe un "mode d'emploi" des anaphores démonstratives dépourvues d'introducteur linguistique, qui sont parfaitement à leur place, en deixis empathique, dans des exemples comme les suivants:

- Jacques, fit-elle, mon fils, viens embrasser ta mère...
Elle a trois enfants.

Elle conduit et élève tout cela avec une activité fiévreuse, elle ne fait qu'aller, venir; habillant l'un, savonnant l'autre, plantant une casquette sur **cette binette**, un bonnet sur **ce bout de crâne**, recousant les culottes, repassant les robes, mouchant celui-ci, nettoyant celui-là. [*Vallès, L'enfant*, 194]

Deux ans avant de connaître Mireille, j'avais eu une aventure. C'est sans doute **cette femme** qui m'a contaminé. (*Marie Claire*, novembre 90)

En effet, sans essayer de savoir de "quelle couleur" est l'objet choisi, les impressionnistes peignent comme ils le voient à la lumière du moment. Le public, voyant **ces tableaux**, les trouve totalement différents de tout ce qu'il avait pu voir auparavant. [*Mathilde*, 14 ans]

En revanche, on pourra trouver malhabile, voire un peu caricaturale, l'anaphore démonstrative figurant dans l'extrait suivant:

Malheureusement, une hépatite virale mit un terme à toutes ses activités sportives. C'est durant **cette année de convalescence avec repos complet par ordre du médecin**, que les parents de Rémy déménagèrent à Melun. [*Pleine Forme Magazine*, 11-12. 89]

Sans motivation liée à un phénomène d'empathie, l'auteur du texte introduit associativement, et comme s'il était "accessible dans le contexte immédiat", un objet-de-discours auquel, de surcroît, des propriétés à fonction non pictive²⁸, indisponibles en M, sont complaisamment attribuées par le biais même du SN démonstratif.

3.2.4. Pas plus que dans l'échange oral, la notion d'antécédent n'a de pertinence dans la *perspective de l'encodeur*, qui, dans bon nombre de cas, réfère préférentiellement à ses propres représentations mentales et à des référents cognitivement privilégiés, plutôt qu'aux informations validées par le contexte verbal. L'exemple le plus frappant de ce mode de référence égocentrée est fournie par les erreurs que suscite l'emploi des anaphoriques *ce dernier*, *celui-ci*: en principe désambiguïsants, ils sont censés, du moins selon la norme moderne, rappeler un référent discursif en fonction de critères exclusivement topographiques²⁹. Or, même dans des écrits surveillés, ils sont souvent utilisés à contre-emploi. Cela laisse à penser que pour l'encodeur, le "cognitif" (ce qu'il a en tête) tend régulièrement à primer sur l'information apportée littéralement par le texte en cours de rédaction:

Concernant la révision de la loi sur l'asile, le Conseil fédéral demande au peuple une délicate prise de conscience.

Toutefois, après lecture de l'avis de **ce dernier** [i.e. "le Conseil fédéral"], l'on s'aperçoit qu'il y aura moins de place pour les agents déstabilisateurs et une plus grande entraide pour les vrais réfugiés... [presse]

Hippolyte déclara sa flamme à Aricie, **celle-ci** étant réciproque. [Etudiant de deuxième année, Lausanne, 1992]

Même sans faire appel aux productions déviantes, l'interprétation des expressions référentielles, et du démonstratif en particulier, engage, comme le montraient déjà les exemples examinés au paragraphe précédent, les *hypothèses de l'interprète* sur les conditions de production de l'acte référentiel. On le voit bien dans le cas suivant, où une interprétation comme anaphore "textuelle" du SN démonstratif donne un résultat tout à fait absurde (*ces pervers*, manifestement, ne rappelle pas <*Les enfants*>):

Thaïlande

Prostitution d'enfants: qui sont donc **ces pervers**? [Affichette du *Journal de Genève*, 15.1.94]

Ici, la "bonne" interprétation référentielle nécessite de toute évidence le recours à un raisonnement associatif (*prostitués* -> <*clients*>); elle nécessite aussi la construction d'une instance de prise en charge pour l'acte de question et pour la (re)catégorisation axiologisée du référent réalisés dans la séquence "qui sont donc *ces pervers*?"

Les conjectures sur l'énonciation permettent donc seules d'expliquer l'interprétation d'un SN démonstratif comme un déictique empathique ou référant à une situation d'énonciation non partagée par le récepteur (cf. **3.2.2.**, **3.2.3.**) De manière générale, nous estimons que les hypothèses rétrospectives sur l'encodage conditionnent le déroulement de l'interaction verbale au

²⁸ Damourette et Pichon ont introduit le terme de *pictif* pour qualifier la fonction de certains adjectifs (souvent antéposés) qui ne font que rappeler une propriété bien connue du référent: "la verte prairie, la *pâle* mort...".

²⁹ Sur le fonctionnement anaphorique des adjectifs *premier*, *dernier*, *autre*, voir Berrendonner et Reichler-Béguelin, à paraître a. Sur les anaphoriques "désambiguïsants", on consultera Charolles: 1988a (particulièrement pp. 75-76, et 94-96 pour des exercices de remédiation), et, sur *ce dernier*, Charolles, ici même.

même titre que les anticipations sur le décodage auxquelles l'énonciateur est censé procéder en vertu du principe de coopération (Grice, 1975): il y a régulation entre les premières et les secondes.

3.3. Bilan sur le statut de la notion d'antécédent

En dépit des difficultés liées à la notion d'antécédent, il existe un certain nombre de cas, manifestement considérés comme prototypiques dans la tradition grammaticale, où l'anaphore lexicale *peut prendre les apparences* d'une sorte de chaînage entre un "antécédent" et une forme de rappel, en raison des relations linguistiques existant entre des formes syntagmatiquement cooccurrentes. C'est le cas des rappels dits "fidèles" (Blanche-Benveniste et Chervel: 1966) *un x cet x*, du genre:

Il y a de temps en temps un oeuf.

On tire **cet oeuf** d'un sac, comme un numéro de loterie, et on le met à la coque, le malheureux! C'est un véritable crime, un *coquicide*, car il y a toujours un petit poulet dedans. [Vallès, *L'enfant*, 50]

En fait, l'apparition d'un SN démonstratif, à l'écrit plus particulièrement, peut enclencher une procédure de recherche de l'information du cotexte susceptible de justifier la forme prise par le rappel. Un "antécédent" n'apparaît comme tel que par une manoeuvre rétrospective suscitée par la rencontre de l'expression référentielle, manoeuvre susceptible de camoufler le fait que l'état courant d'un objet en M résulte toujours de la confluence entre

- les informations colportées par cet "antécédent" et l'ensemble des prédications qui, le cas échéant, l'accompagnent;
- les calculs inférentiels et les conjectures sur les instances d'énonciation autorisés par les connaissances disponibles en M.

Dans la suite de cet exposé, nous aborderons le problème sous un angle un peu différent, en choisissant de mettre l'accent sur les attributs de catégorisation assignés aux objets-de-discours, ainsi que sur *le rôle joué par l'anaphore démonstrative pour rappeler ou pour modifier une désignation déjà octroyée à l'objet*.

4. Stratégies de (re)dénomination dans le SN démonstratif

Les sections 4 et 5 tenteront donc de répondre à la question suivante: lorsque l'objet-de-discours pointé par le démonstratif est pourvu d'une désignation en M, quel est le rôle de l'anaphore démonstrative soit pour confirmer, soit pour faire évoluer cette catégorisation, avec quelles visées discursives et quels effets? Pour des raisons de place, nous n'étudierons pas ici les anaphores démonstratives qui nominalisent des procès ou des énonciations³⁰; en revanche, nous retrouverons quelquefois le cas des démonstratifs non littéralement introduits, plus largement évoqué *supra* sous 3.2.2. Le lecteur souhaitant bénéficier d'une vue d'ensemble des phénomènes linguistiques inventoriés peut se reporter à la synthèse proposée en fin d'article.

³⁰ Cf. 3.2.1.1. Ces anaphores sont aussi dites nominalisantes, conceptuelles ou résomptives: cf. Auricchio *et alii*, dans ce numéro; Descombes-Denervaud et Jespersen, 1992. Voici, à simple titre d'illustration, un cas où le SN démonstratif nominalise un procès, ainsi qu'un exemple où le SN rappelle une énonciation, explicitement désignée en tant qu'acte de langage:

Quiconque se nourrit sans excès, veille à un régime varié et équilibré, tout en ne consommant ni trop de graisses ni trop de sel, mais une quantité suffisante de fibres alimentaires et de vitamines, mène très certainement une vie plus saine.

Par **cette alimentation équilibrée**, l'être humain diminue non seulement le risque de cancer, mais se protège également des maladies cardio-vasculaires. [*Optima*, juin 91]

Convient-il de situer les fonctions dans l'ordre figuratif et les fonctionnements dans l'ordre figural? ou l'inverse? **Cette interrogation** est appelée à durer. [article scientifique]

4.1. Rappels fidèles exploitant une séquence ... N - ce N

Une routine anaphorique fort banale, sans doute, comme on vient de le voir (cf. 3.3.), la plus stéréotypée, consiste à rappeler, par le biais d'un SN démonstratif, l'objet-de-discours sous une étiquette lexicale qui a déjà servi à le catégoriser. Cette stratégie de rappel fidèle confère une certaine redondance au discours; mais de ce fait, elle est de nature à assurer le bon déroulement de l'identification référentielle envers et contre les perturbations qui la guettent. Elle permet par exemple de prévenir des erreurs d'interprétation, et, quand plusieurs objets-de-discours sont en concurrence dans la mémoire active, elle opère certaines désambiguïisations qui seraient impossibles à réaliser, notamment, par un pronom de troisième personne (on s'en rendra compte en examinant, dans le second exemple, les difficultés d'interprétation que produirait le remplacement du premier SN démonstratif par *elle* ou par *celle-ci*):

j(e) préfère éclaircir la question: euh tout d(e) suite/ à: propos des duels\ pa(r)c(e) que euh au cas où on dirait quelque chose qui n(e) vous plais(e) pas:/ bon\ alors vous deviez quand même aller: euh calmement: à **ces duels**/ [Oral, Deferre, 3]

J'étais dans sa classe.
Jamais je n'ai senti une infection pareille. **Cette classe** était près des latrines, et **ces latrines** étaient les latrines des petits! [Vallès, *L'enfant*, 130]

4.2. Rappels exploitant une relation hyponyme/hyperonyme simple (N1... ce N2 où N1 implique lexicalement N2)

La routine discursive qui consiste à rappeler par un nom générique un objet-de-discours préalablement désigné par un nom spécifique, quoique préconisée par la norme (cf. 2.4.), est peut-être moins fréquente qu'on ne pourrait s'y attendre. En dehors des taxinomies scientifiques, il y a d'ailleurs souvent un problème pour mettre en relief l'implication lexicale stricte entre les lexèmes concernés³¹.

La guerre en Afghanistan battait son plein, et je ne pouvais pas ne pas me poser certaines questions. Pourquoi **ce conflit**? [Entretien avec E. Chevardnadze, *Le Monde*, 4.4.1991]

- Je faisais allusion aux dernières propositions soviétiques pour essayer d'éviter l'offensive terrestre...
- Ce ne fut qu'un détail. Comme toujours, il peut y avoir des nuances, mais il ne faut pas exagérer leur signification, même si je n'ai pas eu beaucoup de sympathie pour **cette action**. [Entretien avec E. Chevardnadze, *Le Monde*, 4.4.1991]

Dès le milieu du mois de mai, quand la dent-de-lion avec ses milliers de capitules d'un jaune doré et ses sphères d'akènes argentées à aigrette illumine le tapis des prairies, **cette herbe** occupe la première place au hit-parade des plantes médicinales! [*Vivre mieux*, No 31]

D'un point de vue sémantique, le passage à l'hyperonyme assure un minimum de stabilité informationnelle dans la désignation de l'objet-de-discours: l'anaphore par hyperonyme ne fonctionne en effet que par récurrence de traits lexicaux (ainsi, *guerre* inclut forcément dans son

³¹ Ainsi, dans l'exemple suivant, les connotations familières associées au lexème *gars* empêchent de considérer son signifié comme strictement inclus dans celui d'*imprimeur*, quoiqu'il joue pratiquement, dans le registre oral, le rôle d'un hyperonyme:

bon y avait un imprimeur un petit imprimeur dans le dixième arrondissement de Paris dans une rue perdue qui avait une vieille machine [...] il faisait trembler tout le quartier **ce gars-là** a bien voulu nous faire crédit il savait qu'on était capable de vendre dans la rue [Oral, Cavanna, 8]

signifié l'ensemble des traits constituant le signifié de [*conflit*], le signifié de *offensive* inclut le signifié de [*action*], etc.; comparer au contraire les exemples figurant sous 4.4.) En même temps, comme toutes les anaphores "infidèles", la reprise par hyperonyme permet au locuteur d'éviter une répétition lexicale. Mais elle peut aussi être exploitée de manière positive, ainsi pour gloser un terme rare et mettre à jour les connaissances de l'interlocuteur:

Vous trouverez là des baguettes d'encens et des lampes à alcool, des vélos et des paréos, des tisanes pour la fièvre et des dodos, **ces oiseaux**, souvenirs de ceux à jamais disparus... [*Marie-France*; février 89]

Nous avons insisté ailleurs (1993a, 1994) sur le caractère non forcément "passe-partout" de l'anaphore par hyperonyme. Celle-ci donne lieu à de fréquentes maladroites de rédaction, peut-être induites par certaines consignes scolaires:

Etant secrétaire dans une société laitière (...), le vin (n') exerçait aucune attirance sur elle. Ce ne fut qu'après son mariage en 1960 avec un cuisinier que le couple a repris un petit restaurant (...) où Maryse est entrée en contact avec **ce(tte) boisson alcoolique** dont elle savait si peu. (...) Elle a suivi des stages d'oenologie à Mâcon et à Beaune pour s'initier à la dégustation de **ce liquide** (...) [Copie d'étudiant, FLE]

Pour choisir le bon descripteur lexical, il ne suffit pas, en effet, de prendre au hasard n'importe quel terme superordonné à celui qui a déjà servi à désigner l'objet-de-discours. Quand on s'écarte du "niveau de base" de la catégorisation, au sens de Rosch, c'est-à-dire du terme qui, en fonction du degré d'expertise des sujets et de la tâche à accomplir, paraît le plus neutre ou le plus habituel pour désigner l'objet (ici: *le vin*), encore faut-il que la nouvelle désignation retenue soit pertinente par rapport à l'état de M, qu'elle reflète adéquatement le point de vue des "sujets de conscience" évoqués ou inféribles du texte, enfin qu'elle soit en accord avec le contexte argumentatif. Dans notre exemple, la séquence *le vin... cette boisson alcoolique... ce liquide* est conforme au schéma sémantique standard de l'anaphore lexicale. Pourtant, la paraphrase *boisson alcoolique*, et plus encore le générique *liquide*, qui induit une connotation dépréciative indésirée, se prêtent mal à une désignation valorisante du vin, dans un contexte où sa dégustation est présentée comme une science. En privant l'objet désigné de certaines caractéristiques distinctives, l'hyperonyme connaît en effet des rendements péjoratifs (déjà rencontré à propos de *ces créatures*, cf. 3.2.1.1.), ou encore euphémiques³², qu'il convient de bien maîtriser.

4.3. Le SN démonstratif contient un hyperonyme corrigé

Comme on vient d'en voir un premier exemple dans le cas de *boisson alcoolique*, il arrive que l'hyperonyme contenu dans le SN démonstratif soit assorti d'une expansion adjectivale, par exemple d'un adjectif à caractère classificatoire, permettant de saisir le référent en tant que sous-espèce:

Samuel Gruber, un océanographe américain, a consacré plusieurs années de sa vie à étudier les requins. Il affirme que le système immunitaire de **ces poissons sélaciens**, extrêmement complexe, pourrait peut-être bientôt faire progresser la médecine des hommes. [presse]

Très rentables dans le discours, ces paraphrases construites à l'aide d'un hyperonyme corrigé sont exploitées à des fins pragmatiques diverses. Par exemple, comme l'hyperonyme simple, elles peuvent servir à élaborer une définition:

³² Ainsi dans: "C'est une *professionnelle*, et elle travaille en *maison*". L'interférence de telles exploitations discursives est sensible dans l'extrait de copie suivant, où l'hyperonyme utilisé en anaphore définie produit une ambiguïté comique:

Ils ont décidé de voler des fromages. Pendant *l'acte*, ils font accidentellement du bruit. (corpus A. Berrendonner)

Connaissez-vous le fucus vesiculosus ? **Cette algue brune** est très riche en iode [...] [*Femme actuelle*, 30.3.91]

vitamine C: elle est apportée par le cynorrhodon. **Ce fruit de l'églantier** est une source importante de vitamine C, bien connue comme vitamine de l'effort. [Notice accompagnant un médicament]

Dans l'exemple qui suit, l'ajout à l'hyperonyme d'un adjectif numéral fait progresser l'information: elle apporte en effet une indication chiffrée qui serait impossible à calculer à partir de l'information disponible en M.

L'Egypte compte une danseuse du ventre pour 5000 habitants, et un médecin pour 1320 habitants. **Ces 12 000 femmes**, qui animent les soirées, ont rapporté au Trésor 14,7 millions de dollars (...) en 1994. [*L'Hebdo*, 8.2.94]

Ou encore, lorsque les expansions véhiculent des contenus à caractère "subjectif" ou axiologique, l'anaphore démonstrative par hyperonymie corrigée permet de formuler *une évaluation ou un jugement* à propos du référent, reflétant une prise de position du locuteur:

Les "casseroleurs" ne sont pas les seuls à s'intéresser aux champignons. Les mycologues, rassemblés à Genève dans la plus vieille société du pays, se passionnent pour l'étude de **ces délicieux végétaux**. [presse]

- Quelles sont les faiblesses de la banque suisse ?
- Le manque de personnel qualifié et le droit de timbre, incontestablement. Même après la mise en oeuvre des mesures fiscales votées par le Parlement. **Cette taxe obsolète** ne sera corrigée que pour un tiers... [*Hebdo*, 14.2.91]

le besoin de gagner de l'argent par exemple le besoin de puissance le besoin de le besoin d'affirmer son moi le besoin de faire souffrir le moi d'un autre euh **toutes ces toutes ces choses que c'est ça qui me fout en rogne** [Oral, Cavanna 22]

De tels exemples illustrent d'ores et déjà le potentiel argumentatif de l'anaphore démonstrative, qui permet, sous couleur de rappeler une information, d'attribuer à l'objet-de-discours des propriétés nouvelles, non déjà disponibles en M.

4.4. Anaphores démonstratives fondées sur des relations de para-synonymie

Souvent, l'anaphore démonstrative saisit le référent sous une désignation qui n'est qu'un synonyme plus ou moins approximatif de la désignation introduite dans le contexte antérieur. En pareil cas, le SN démonstratif n'assure pas non plus un pur rappel d'information "déjà donnée"; d'une manière ou d'une autre, il est susceptible d'apporter à propos du référent des informations inédites, ne serait-ce que parce qu'il identifie ce référent sous un nom nouveau, difficilement prévisible par le destinataire. Ici, l'anaphore ne joue pas aussi évidemment que dans les catégories précédentes sur des relations lexicales préconstruites (peut-être est-ce d'ailleurs à cela que l'on doit, dans le deuxième des exemples ci-dessous, l'emploi de l'adjectif *même* pour forcer, ou du moins pour renforcer, l'interprétation coréférentielle; cet exemple représente d'ailleurs, probablement, un cas-limite entre anaphore recatégorisante et anaphore associative).

Et tout cela se déroulait sur fond d'une confrontation directe entre l'Est et l'Ouest. Bien sûr, je me demandais s'il fallait continuer **cet affrontement** ou chercher d'autres possibilités. [Entretien avec E. Chevardnadze, *Le Monde*, 4.4.1991]

Dans nos sociétés occidentales, nous mangeons beaucoup de produits d'origine animale riches en graisses. Or, on observe dans **ces mêmes populations** une morbidité élevée due au cancer du gros intestin et aux tumeurs hormono-dépendantes... [*Optima*, juin 91]

Parfois, l'équivalence n'est nullement notoire entre les deux dénominations utilisées pour désigner l'objet. C'est le cas lorsque l'établissement de cette équivalence dépend de

connaissances lexicales ou encyclopédiques non forcément partagées par toute une communauté parlante, par exemple quand il est fait recours à un terme savant ou technique. L'extrait suivant thématise cette situation de manière assez idéale:

- Attention à l'auriculaire, dit toujours M. Soubasson, qui s'est fait indiquer les noms scientifiques des doigts de la main, et qui trouve que le latin est une bien belle chose, vu que c'est toujours avec **ce petit doigt** qu'il se fouille l'oreille. [Vallès, *L'enfant*, 261]

Dans cet exemple comme dans d'autres, on observe alors des effets très intéressants d'anaphores que nous avons qualifiées de "définitionnelles" et de "didactiques", et qui permettent d'inculquer "par la bande" du lexique nouveau³³.

Dans l'anaphore définitionnelle, réalisable aussi, comme on l'a vu plus haut, grâce à un hyperonyme ou un hyperonyme corrigé, le *definiendum*, ou le terme technique, se situe du côté de l'introducteur, et le *definiens* est apporté par le SN démonstratif; celui-ci peut présenter une quelconque expression caractéristique de la définition lexicale, par exemple *sorte de*:

Le traitement le plus spectaculaire est celui des angiomes plans (lisses): à coups d'irradiations répétées toutes les six semaines environ, **ces taches lie-de-vin** s'estompent et blanchissent au bout de deux à trois ans. [*L'Hebdo*, 16.5.91]

C'est justement ce raisonnement européen, qui incite les principaux partis politiques [...] à refuser l'ancrage définitif de la vignette dans la Constitution fédérale. C'est le cas des radicaux, des PDC et des socialistes.

Pour ces trois partis, **cette redevance autoroutière** devrait être incluse dans les taxes sur les carburants. [*La Suisse*, 5.4.90]

Le terme de "syllepse" désigne, en rhétorique, le fait d'employer un lexème polysémique avec équivoque (...). On peut voir dans **cette sorte de jeu de mots** un cas particulier (...) d'une stratégie d'application beaucoup plus générale (...) [article scientifique]

La définition assurée par le SN démonstratif s'accompagne aussi fréquemment d'un apport d'information encyclopédique:

Avant de pouvoir s'envoler à nouveau, la chauve-souris, froide au toucher, doit réactiver son métabolisme. En étudiant le molosse de Cestoni, Arlettaz a fait une découverte intéressante: **cet unique représentant des molossidés en Suisse** continue à sortir en hiver, croquant les rares insectes qui se rient du froid. [*L'Hebdo*, 7.2.91]

Quant à l'anaphore didactique, elle présente la structure inverse: le *definiens* se situe dans l'introducteur, le *definiendum*, parfois marqué comme discursivement hétérogène par des guillemets, figure dans le SN démonstratif:

A Choulex, un remblayage illégal met en péril une zone humide - un site précieux de l'avis du WWF, peuplé d'espèces protégées. Soucieux de sauvegarder **ce biotope**, le WWF a déposé plainte [...] [*La Suisse*, 17.1.89]

Ensuite, le traitement morphodynamique de la syntaxe permet de déduire des schèmes actantiels "archétypiques" supportant des rôles sémantiques casuels universels. **Ces Gestalten** sont d'origine perceptive et non descriptibles dans le cadre des grammaires formelles. [texte scientifique]

De Boncourt à la cité de Montbéliard et aux usines Peugeot s'étend une vaste banlieue austère et grise. La population maghrébine y est assez forte. On y trouve aussi passablement de marginaux et de sans-emploi.

Djeloul faisait partie de "**cette zone**". [*La Suisse*, 21.5.91]

³³ Cf. Reichler-Béguelin, 1993a.

Dans ces exemples, pour un lecteur qui ne possède pas dans son lexique le nom-tête du SN anaphorique, c'est l'instruction interprétative véhiculée par le déterminant démonstratif qui est censée garantir, à elle seule, l'interprétation coréférentielle³⁴; au contraire, pour celui qui le possède déjà, ce lexème à caractère technique participe à la fonction identificatoire du SN.

L'avantage pragmatique de cette stratégie anaphorique est donc de permettre au locuteur de s'adapter simultanément aux besoins de deux types de public distincts³⁵. Il serait en effet possible, pour prévenir les lacunes informationnelles des uns, d'insérer dans le discours une prédication supplémentaire sous forme de parenthèse métalinguistique -que ce soit pour expliciter une signification ("un angiome, c'est une tache lie-de-vin") ou pour introduire une nouvelle dénomination ("une banlieue sinistre, c'est ce qu'on appelle une zone"). Mais les intérêts d'une partie des destinataires visés, à qui l'excursus pourrait paraître une redondance inutile, seraient alors sacrifiés. En permettant de définir un terme ou d'introduire un vocable technique de la manière la plus concise possible, l'anaphore démonstrative est donc un auxiliaire important du discours de vulgarisation, au sens large du terme. Son rôle est d'opérer, au fil du discours, une mise à jour subreptice du savoir partagé par les interlocuteurs. *Dès lors, on peut supposer que l'anaphore démonstrative est un des lieux d'"interface" entre langue et parole où se construisent concrètement les équivalences et les oppositions lexicales propres à un état de langue donné.*

4.5. Exploitation d'une séquence hyperonyme-hyponyme

Nous avons laissé entendre plus haut (2.4.) que le rappel par hyponyme -que nous appelons aussi anaphore spécifiante- ne donne pas forcément lieu à des séquences mal formées, contrairement à ce que l'on affirme parfois trop rapidement. L'anaphore spécifiante se prête aux contextes où, pour une raison ou pour une autre, il est plausible que le rappel du référent s'accompagne d'un affinement de sa catégorisation. Par exemple quand l'anaphore démonstrative épouse le point de vue, qui peut évoluer, du locuteur ou d'un actant du récit sur l'objet-de-discours désigné³⁶:

C'est ainsi qu'au Rivier (domaine de la présidente) de magnifiques oiseaux blancs ont pu être observés pendant 15 jours. Ils étaient très grands, nombreux, dotés d'un long et gros bec jaune-rouge qu'ils glissaient dans l'eau pour pêcher, en avançant à pied dans la vasière. **Ces "spatules"** ont pu être vues par tous ceux qui ont emprunté les promenades piétonnières organisées pour le public; ce sont des espèces rares sur nos côtes. [*Bulletin de l'Association des Amis des Sites de la région de Mesquer*, juin 1989]

Ici, on comprend bien que l'identification précise des oiseaux dont il est question n'a pu se faire qu'après une enquête, dont l'anaphore spécifiante nous fournit, en quelque sorte, le résultat. La production et l'interprétation du SN démonstratif ne s'interprète donc pas en abstraction d'un scénario narratif qui fait intervenir le point de vue des observateurs indirectement évoqués dans le texte³⁷.

Dans l'exemple suivant, un rappel par hyponyme permet d'apporter de manière compacte de l'information nouvelle à propos de l'objet-de-discours, et contribue peut-être à surmarker une articulation discursive entre le récit du fait divers et la biographie du personnage dont il est question:

³⁴ Il est probable que les lecteurs novices, peu au courant de telles routines textuelles, puissent rencontrer certaines difficultés interprétatives en pareil cas.

³⁵ Cf. Perelman et Olbrechts-Tyteca 1970, 28 sqq.

³⁶ Nous avons fourni un exemple comparable, mais concernant un SN défini, dans Reichler-Béguelin 1988: 40, ex. 88:

Tout à coup, elle entendit un croassement aigu, suivi d'un cri perçant. Elle vit alors un énorme oiseau qui tournoyait au-dessus d'elle et qui croassa à nouveau en passant sur sa tête.

- Pierre, appela-t-elle, regarde l'énorme oiseau de proie!

Pierre se leva et ils suivirent attentivement les évolutions de **l'aigle** qui finalement disparut derrière les rochers gris. [Joanna Spyri, *Heidi*]

³⁷ Selon Kleiber, Patry et Ménard: 1994, les phénomènes de ce genre concerneraient plus particulièrement les référents discursifs introduits par un SN défini. Il est bien possible qu'une étude empirique permette de confirmer cette intuition, mais l'exemple qu'on vient d'analyser montre bien que le rappel spécifiant concerne aussi des objets-de-discours introduits sous forme indéfinie.

Un grand magasin de la rive droite s'est fait délester d'un pullover valant moins de 80 francs. L'homme a été aussitôt arrêté. **Ce Turc de 36 ans**, sans domicile fixe, n'avait pas d'autorisation de séjour en Suisse ni permis de travail. [*Tribune de Genève*, 25.2.91 < Apothéloz, 1994]

Enfin, il y a un véritable effet de dénomination rapportée dans l'exemple ci-dessous, où le SN démonstratif figure dans un discours narrativisé:

Renseigné par Arnold Koller au sujet des événements qui se sont produits samedi dernier dans le home pour requérants d'asile de Steinhausen, il condamne **ces violences** et déclare ... [*24 Heures*, 9.11.89]

4.6. La relation lexicale entre le N-tête du démonstratif et la dénomination introduite par le contexte se limite à quelques sèmes

4.6.1. La relation sémantique peut être tenue entre le nom-tête du démonstratif et le terme déjà utilisé pour dénommer l'objet-de-discours. Elle peut se limiter à un ou deux sèmes très généraux comme [+ humain], [+ animé], etc., ce qui va de pair avec une difficulté plus grande à calculer la relation de coréférence sur une base strictement lexicale; il faut alors exploiter, pour l'interprétation de l'anaphore, d'autres paramètres contextuels.

Un membre du groupe conteste [...] la pertinence même du concept de communication, [...] Les remarques de **cette linguiste** coïncident avec le courant de réaction à la pédagogie de la communication [...] [Procès-verbal de séance, 10.88]

Ce type de reprise fort peu "fidèle" a des rendements discursifs extrêmement variés, qui peuvent être plus ou moins conjoncturels. Par exemple, dans le cas de l'extrait précédent, la redénomination permettait aux destinataires du document d'identifier précisément le référent visé (il s'agissait de la seule femme linguiste ayant participé à la séance).

De manière plus banale, quand la nouvelle dénomination est choisie hors du champ sémantique et de l'échelle lexicale incluant le terme introducteur, elle peut servir à entériner les propriétés qui ont été assignées par voie de prédication à l'objet-de-discours³⁸. On a rencontré ce cas plus haut (**3.2.1.1.**) à propos d'exemples comme:

Une Japonaise a pu choisir la meilleure des 353 places d'un Jumbo, s'étant retrouvée seule à bord d'un Boeing 747, a annoncé British Airways. N'ayant pas pu la transférer sur un autre vol, la compagnie s'est retrouvée obligée de maintenir le vol pour **cette unique passagère**. [*La Suisse*, 27.10.88]

Voici un cas où deux désignations, toutes deux hyperboliques, mais argumentativement anti-orientées, décrivent le référent discursif (un bâtiment) à deux étapes bien distinctes d'un processus de transformation.

Philippe Graef le racheta en 1985, juste avant qu'il soit détruit. Aidé par des amis et l'Association du Gor, il entreprit de restaurer **ce tas de ruines** sur les conseils de l'architecte Pierre Studer. Aujourd'hui, les Neuchâtelois redécouvrent **ce petit bijou** dans son écrin de forêt. [*L'Hebdo*, 12.12.1991]

³⁸ Dans le même sens, Corblin (1983) a montré de manière fort intéressante la répartition des désignateurs dans deux romans, *Thérèse Raquin* de Zola et *L'Éducation sentimentale* de Flaubert. Chez Zola, la désignation des personnages se caractérise par un recours fréquent à des désignateurs contingents, voire éphémères, qui saisissent leur référent non seulement en fonction d'un signalement (*le peintre, le commis*), mais aussi en fonction de l'acte qu'ils accomplissent ou qu'ils viennent d'accomplir (p. ex. *le dormeur, le meurtrier*). Chez Flaubert au contraire, la référence aux personnages évince quasi-totalement les désignateurs contingents, ignorant les prédications d'attributs auxquelles a donné lieu l'objet-de-discours.

La seconde anaphore démonstrative *ce petit bijou* incite d'ailleurs à entériner rétroactivement le fait que la restauration, dont on a seulement dit qu'elle avait été entreprise, a bel et bien abouti. Encore un cas où l'anaphore démonstrative se prête non seulement à engranger les acquis du discours, mais encore à le faire progresser et à maîtriser son orientation. Son action se conjoint, en l'occurrence, avec celle de l'indicateur temporel *Aujourd'hui*, qui modifie la perspective de locution en marquant un passage du "récit" au "discours", au sens benvenistien cette fois-ci.

4.6.2. Assortie ou non d'expansions, la redénomination permet aussi d'introduire à propos du référent des appréciations et des arguments indirects (cf., pour le cas des anaphores résomptives, Auricchio *et alii*, ici même), que la source de l'évaluation soit l'énonciateur lui-même, ou l'un des actants mentionnés dans le discours:

Pour le Dr J.-F. M., à Lausanne, il faut absolument faire confiance au bottier orthopédiste, véritable orfèvre en la matière, pour se bien chausser, ordonnance médicale ou non. N'oubliez pas que **ce bienfaiteur de l'humanité** a appris, quatre années durant, un métier difficile, tout en finesse. [*Optima*, mars 91]³⁹

Les épithètes plus ou moins injurieuses telles que *étourdi*, *imbécile*, *idiot* etc. (appelées "noms de qualité" par Ruwet et Milner) sont bien sûr tout particulièrement désignées pour refléter l'appréciation subjective d'un énonciateur sur l'objet-de-discours désigné:

Et on ne l'a pas guillotiné, ce père-là! On ne lui a pas appliqué la peine du talion, à cet assassin de son enfant, on n'a pas supplicié **ce lâche**, on ne l'a pas enterré vivant à côté de la morte! [*Vallès, L'enfant*, 280]

Ces noms de qualité apparaissent aussi dans des SN complexes *ce N2 de N1*, où N1 est soit identique au désignateur figurant dans le contexte, soit en relation de quasi-synonymie avec lui:

A dix ans, j'ai sauté du sixième étage au bout d'une sangle d'évacuation prévue en cas d'incendie, pour épater mon père. Personne ne voulait la tester, **cette putain de ficelle!** [*Paris-Match*, 21.3.91]

Les anaphores de cette catégorie sont parfois le support de subtils faits de polyphonie, quand la reclassification de l'objet n'est plausible qu'à condition d'être assignée au point de vue d'un personnage, en fonction de ce que l'on sait de lui. Ainsi en est-il de la recatégorisation paradoxale qui consiste, dans l'extrait suivant, à désigner par *cet étranger* le propre enfant d'une mère:

<Il est question de grossesses qui se passent mal.>

La femme se trouve soudain "vidée", face à quelqu'un de très exigeant, totalement égoïste, parfois pas très joli, et elle ne se sent pas prête à affronter **cet étranger**. [*Optima*, 24 mai 1989]

Il ne fait pas de doute que la recevabilité des anaphores démonstratives est en partie fonction de ces phénomènes de polyphonie. Dans un texte d'élève par exemple, une désignation, toute bien

³⁹ Voici un exemple, qui rappelle un peu celui du "tas de ruine" devenu "petit bijou" dans le précédent paragraphe, où deux désignateurs inversément axiologisés se succèdent dans un discours pour marquer deux points de vue différents sur le même personnage (il s'agit, cette fois, d'anaphores définies):

Place de la Palud à Lausanne, par une après-midi de septembre. Les quelques punks qui ont encore leurs habitudes autour de la Fontaine de la Justice vident des canettes de bière. Un agent du poste voisin s'approche. "*Ça y est, je vais encore prendre 500 francs*", rôle Michel D., dit Timiche, en rigolant. Il a l'habitude. Depuis 1980, **le plus gentil et le plus pittoresque des punks lausannois** a allongé dans les 15 000 francs d'amendes diverses, qu'il paie avec une grande ponctualité: 15 000 francs, c'est plus qu'un criminel de la route ou un habile escroc ne paiera jamais. Qu'a donc fait **l'épouvantable personnage** ? [*L'Hebdo*, 20.10.88]

trouvée et inventive qu'elle puisse être au plan lexical, pourra être jugée inappropriée par rapport à l'instance d'énonciation qui est censée la prendre en charge. C'est probablement le cas dans l'extrait ci-dessous, où, pour parler du renard, le lexème *prédateur* semble davantage adapté à un exposé de sciences naturelles qu'au récit d'une victime:

<Chantecler raconte comment il fut pris par Renart> **Ce prédateur** me serra comme une sardine en boîte. [Copie d'élève, corpus A. Berrendonner]

4.6.3. Les recatégorisations imposées à l'objet de discours peuvent aussi servir à mettre en évidence le rôle, la fonctionnalité que le sujet parlant attribue à cet objet dans le cadre d'un scénario ou un schéma d'actions. Voici deux exemples où le référent discursif, introduit situationnellement (cf. **3.2.2.**), n'a pas reçu de désignation préalable, mais où sa désignation conforme au "niveau de base" aurait été quelque chose comme *ce texte*, *cette (petite) annonce*. Aussi les désignateurs *ce moyen*, *cette voie* font-elles un effet de recatégorisation que l'on pourrait appeler "instrumentale" (la seconde étant une métaphore lexicalisée):

Très jolie jeune femme (26) de caractère, sensible intelligente, drôle, féminine, cultivée, ayant réalisé combien les rencontres intéressantes sont rares et liées à la chance, désire, par **ce moyen**, attirer l'attention d'un homme de goût [...] [*L'Hebdo*, 28.2.91]

Jeune fille africaine, 25 ans, serait ravie de trouver par cette voie un jeune homme, pour une amitié durable [...] [presse]

4.6.4. Les SN démonstratifs de cette catégorie contiennent parfois une désignation métaphorique de l'objet. Celle-ci exploite un rappel de sème(s) dans la chaîne discursive tout en y introduisant une rupture d'isotopie: ainsi, dans le premier exemple ci-dessous, les désignateurs *pré* et *tapis* relèvent de deux champs sémantiques et notionnels différents, mais on peut leur assigner en commun le trait significatif [qui recouvre le sol]:

Les larges fenêtres d'une clinique californienne offrent aux malades depuis leurs chambres une vue champêtre sur un magnifique pré planté de splendides arbres. **Ce tapis vert** accueille de gracieux flamants. (*Optima*, mars 91)

Grâce au désignateur métaphorique, il est possible de décrire un référent en bénéficiant des connotations valorisantes ou dévalorisantes associées à un autre champ sémantique que celui où l'on puise habituellement pour le désigner, avec une fonction argumentative évidente (dans l'exemple précédent, la métaphore accrédite l'idée que les conditions de vie dans la clinique en question sont des plus confortables; dans le suivant, elle confère une allure épique à une banale entreprise de génie civil):

A cette occasion, nous aurons le plaisir de discuter de toutes les questions concernant le chantier et de vous présenter le premier numéro du journal de la Couverture des voies CFF. Il suivra l'actualité de l'ouvrage et l'histoire du quartier pendant toute la durée des travaux. Page après page, vous pourrez suivre **cette épopée** en direct. [écrit, août 1991]

Dans l'exemple suivant (qui pourrait aussi figurer sous **4.8.** parmi les rappels d'objets préalablement désignés par un nom propre) les redésignations à caractère métaphorique permettent ainsi de dynamiser la description en y installant le stéréotype du spectacle "décoiffant", où l'acteur "s'éclate":

Visage carré, cheveux roux carotte, voix rauque, un débit de mitraillette, Muriel Robin s'est installée au forcing en haut de l'affiche. Seule en scène, elle joue les "quadras" hystériques, les mémères à toutous, les bonnes copines, les emmerdeuses... **Cette petite bombe** vous fait crever de rire.

Saint-Etienne, elle y revient régulièrement [...] Déformation professionnelle déjà ? Elle vous croque sa vie, ses rencontres à traits précipités. Mais **cette tornade** qui a fait ses classes au conservatoire et au petit théâtre de Bouvard ne note rien. [*Marie Claire*, mai 1990]

4.7. Le SN démonstratif contient une métonymie

Réalisée par le biais de l'anaphore démonstrative, la métonymie consiste à désigner l'objet-de-discours par le nom d'une réalité qui lui est, d'une manière ou d'une autre, associée dans l'expérience. La métonymie opère sur des relations de proximité entre référents et échappe à toute description en termes de relations lexicales. Dans l'exemple retenu ci-dessous, elle réalise une aspectualisation⁴⁰ de l'objet-de-discours, envisagé sous son angle -si l'on ose dire- le plus saillant:

Le petit Viltare m'avait jeté de l'encre sur mon pantalon et mis du bitume dans le cou: je ne l'ai pas assassiné, mais je lui ai donné un coup de poing et un croc-en-jambe... il est tombé et s'est fait une bosse.

On a amené **cette bosse** chez le proviseur. [Vallès, *L'enfant*, 91]

A noter ici un effet de rappel fidèle (*une bosse - cette bosse*), qui s'accompagne forcément toutefois d'une ré-accommodation de la référence (ce qu'on a amené chez le proviseur, c'est, bien sûr, *le petit Viltare avec sa bosse*).

L'exemple suivant présente une séquence inverse, avec une métonymie dans l'introducteur et retour au "niveau de base" de la catégorisation dans l'anaphore démonstrative:

J'ai eu un rhumatisme chronique qui m'était très attaché. Je me suis toujours souvenu de **ce client** parce qu'il ponctuait toutes mes ordonnances par ce mot bizarre : «Oui, mais ce me fera-t-y du bien, docteur?». [Max Jacob, *Le Cabinet noir*, 92]

4.8. Le rappel d'objets introduits par des noms propres

Facile à observer notamment dans la presse, le démonstratif rappelant un objet introduit sous l'étiquette d'un nom propre prouverait, s'il en était besoin, que l'anaphore, notamment lexicale, ne fonctionne pas exclusivement par reprise d'information mémorisée. Bien sûr, il arrive que le SN démonstratif ne fasse qu'assigner le référent à une catégorie très générale, éventuellement déductible à partir de la seule forme du nom propre en question:

«Pourquoi les bains de bouche? demande-t-on à Waltraud Wagner. - Parce que cela se remarquait moins. - Et le Rohypnol?» Parce qu'elle avait observé, en 1984, qu'un malade avait eu un arrêt cardiaque après injection de **ce produit**. [presse]

Mais il arrive plus souvent qu'elle apporte une abondante information descriptive et/ou encyclopédique inédite:

Malgré une nouvelle vague de répression et l'obstination de la junte à refuser de tirer les conséquences de l'écrasante victoire électorale de l'opposition, M. Sein Win se montre confiant dans l'avenir. Mathématicien de formation, **cet intellectuel de quarante-sept ans à l'allure réservée** n'avait guère été attiré par la politique. [presse]

Pour l'instant Piranshahr s'emploie à absorber tant bien que mal une population quatre fois supérieure à la sienne. On ne voit pas comment **cette ville de 25000 habitants** pourrait faire plus, c'est-à-dire accueillir à elle seule ce million de réfugiés attendu. [*Le Monde*, 9.4.1991]

La routine textuelle consistant à apporter de l'information nouvelle grâce à l'anaphore démonstrative est bien admise dans les rappels de référents d'abord désignés par des noms

⁴⁰ Nous entendons par là une opération qui consiste à envisager -verbalement, s'entend- l'objet-de-discours sous un angle particulier, à travers l'une ou l'autre des propriétés qui lui sont reconnues. Poussée à l'extrême, l'aspectualisation peut aboutir à construire, par dissociation, deux ou plusieurs objets à partir d'un seul (Apothélos et Reichler-Béguelin, à paraître a), ce qui se produit dans l'exemple suivant:

L'Afrique fantôme: **ce livre** et **ce titre** sont plus que tout autre associés au nom de Michel Leiris. [*Magazine littéraire* no 302, 1992 < Apothélos, à paraître]

propres. D'abord sans doute parce que ces derniers, surtout quand ils sont très exotiques, ont par eux-mêmes une faible valeur descriptive. De ce fait, et dans la mesure où il n'y a pas d'équivoque sur l'identité du référent, il est intéressant de rentabiliser l'anaphore en y faisant figurer de l'information inédite, que ce soit pour apporter au lecteur des connaissances dont il n'est pas censé disposer, ou encore, comme ci-dessous, pour (re)mobiliser sans perte de temps inutile certains savoirs d'arrière-plan, avec une fonction de dramatisation:

L'espoir renaît en Irlande du Nord. Pour la première fois depuis vingt-deux ans, on apprend enfin une nouvelle vraiment positive dans **cette province déchirée par les conflits religieux, politiques et sociaux**. [presse]

4.9. Passage au "méta-objet" et autres modifications extensionnelles

4.9.1. Les anaphores démonstratives figurant sous cette rubrique peuvent avoir une structure de SN complexe *ce N2 de N1*, où N1 soit répète un terme figurant dans le contexte antérieur, soit en donne une paraphrase. Elles opèrent une modification qui touche à l'extension ou au statut logique de l'objet-de-discours, envisagé en tant que *notion, type, genre*, ou, métalinguistiquement, en tant que *terme, formule*, etc. Dans le discours intellectuel notamment, ces anaphores complexes jouent un rôle important pour passer, par exemple, du commentaire d'un cas concret à un niveau de réflexion plus général.

Elsine et Gamsakhourdia se sont mis d'accord pour signer un traité entre la Russie et la Géorgie. C'est un accord entre deux Etats souverains, et **ce type d'accord** a le droit d'exister. [Entretien avec E. Chevardnadze, *Le Monde*, 4.4.1991]

je voudrais vous poser une question euh quand vous avez été opposé à un face-à-face avec Edgar Faure à la télévision, c'est quand même très impressionnant euh **ce genre de face-à-face** [Oral, Defferre, 9]

- On parle parfois de «bloc centriste». Peut-il y avoir une «table ronde» entre les différentes forces politiques comme il y en a eu dans certains pays d'Europe de l'Est?
- **Ces notions de bloc** sont, chez nous, relatives. [Entretien avec E. Chevardnadze, *Le Monde*, 4.4.1991]

- La transmission sexuelle [...]
- L'utilisation de seringues et d'aiguilles contaminées [...]
- La transmission de la mère à l'enfant [...]
- La transmission par le sang [...]

Ces quatre modes de transmission sont aujourd'hui les seuls à être prouvés et connus. [*Bien-être + santé* 17, 1991]

4.9.2. Une modification de l'extension de l'objet-de-discours est néanmoins assez fréquemment opérée par le simple biais d'un changement de nombre: un référent, d'abord mentionné au singulier et conçu en tant qu'individu, est alors rappelé au pluriel, en tant que classe, par le SN démonstratif -que ce soit ou non, par ailleurs, sous la dénomination déjà introduite. Ce mouvement référentiel s'explique aisément quand l'introduit est un indéfini cursif, parcourant une classe, au sens de "un quel qu'il soit": c'est alors le même objet-de-discours qui est envisagé de deux manières, comme un ensemble parcouru élément par élément, puis comme une pluralité d'individus (il s'agit d'un "objet indiscret" au sens de Berrendonner: 1994⁴¹).

[...] est-il judicieux de dénoncer l'utilisation d'un moyen thérapeutique alors qu'on ne propose rien d'autre à la place?

⁴¹ Berrendonner montre, à partir de certaines anaphores qui paraissent à la fois associatives et coréférentielles (cf. *supra*, sous 4.4., l'exemple de **ces mêmes populations**), l'existence en M d'objets-de-discours un peu particuliers, qui figurent des "entités composites et partiellement indifférenciées" (219). Selon cet auteur, un objet indiscret articule deux objets usuellement corrélés, comme un type et une classe, ou un procès et un actant de ce procès, "en un seul objet «compact»" (223).

A notre avis, cela renforce le désespoir déjà vécu par les patients qui ont recours à **ces traitements**. [*La Suisse*, courrier, 28.6.88]

Guichet des paiements: il n'est pas rare d'avoir devant soi un quelconque idiot avec une liasse de dizaines de bulletins d'au moins quatre types différents. Et vous attendez.

Alors, ces gens n'ont qu'à ouvrir un compte CCP. [*Tribune de Genève*, courrier, 29.6.89]

Dans d'autres cas cependant, il n'est pas possible de considérer que l'identité de l'objet-de-discours est maintenue par l'anaphore démonstrative, qui est, à proprement parler, associative (cf. 2.2. et n. 9). Ainsi, dans l'exemple suivant, le rappel porte sur la classe des "bébés du crack", alors que se trouve validée en M l'existence d'un ressortissant unique et bien identifié:

Un "bébé du crack", aujourd'hui guéri (titre). Dans les bras de Venita Atkin, infirmière, un bébé-pensionnaire au service de pédiatrie du Howard University Hospital. Minuscules, violacés, **ces bébés** font leur crise de manque peu après leur naissance. [*Marie Claire*, mars 90]

Le glissement au pluriel dans l'anaphore démonstrative permet, *grosso modo*, de passer de la mention d'un cas isolé à celle du cas général dont il est un exemple représentatif. C'est, probablement, l'un des rendements de la tournure contrastive *ce N-là* que de servir d'auxiliaire à ce genre de généralisation:

Ton chaleureux message du 16 m'a réconforté et je t'en remercie sincèrement. **Ces marques-là** sont rares [...] [Correspondance]

Cette idée n'est pas nouvelle; c'est la vieille doctrine d'Epicure. **Ces Anciens-là** en savaient plus que nous. [Diderot, *Contes et entretiens*, p. 57]

4.9.3. Le cas symétrique du précédent (objet introduit au pluriel et rappelé au singulier dans l'anaphore démonstrative), quoique statistiquement plus rare, est prédictible avec une fonction d'exemplification. En voici un exemple, qu'on peut décrire comme la construction, à partir de la classe mentionnés ("les enfants battus psychologiquement"), d'un type ou d'un individu cursif:

Là-dedans ne sont pas compris les enfants battus psychologiquement. Les enfants de parents divorcés qui n'hésitent pas à se servir de **ce petit être**, venu par l'amour et finissant parfois aux enfers... [*La Suisse*, courrier, 26.3.88]

A noter d'une part que la tête du SN démonstratif a la forme d'un hyperonyme corrigé (voir sous 4.3.), d'autre part que l'exemplification va de pair ici avec un phénomène d'empathie.

4.10. Séquences N1-N2 où N2 sélectionne comme introducteur un de ses arguments potentiels

Il arrive que la sous-catégorisation du N-tête de la forme de rappel soit déterminante pour l'identification référentielle (cf. Marandin, 1986:79): c'est alors, d'une certaine manière, le complément possible du SN démonstratif qui est sélectionné comme introducteur (dans les exemples qui suivent, les SN démonstratifs sont ainsi paraphrasables comme *ces séances* <de dialyse>, *cet intérêt* <pour la politique étrangère>, *ce poste* <de chef de réception>):

Il en est arrivé à devoir s'astreindre aux dialyses en 1985. "Une terrible dépendance" dit-il en souvenir de **ces séances**. [presse]

Pour en venir à votre nouvelle spécialité, la politique étrangère, comment vous est venu **cet intérêt**? [Entretien avec E. Chevardnadze, *Le Monde*, 4.4.1991]

Nous cherchons pour entrée immédiate (...) un chef de réception. **Ce poste** conviendrait à une personne jeune, dynamique. [presse]

Le premier de ces exemples se laisse aussi décrire comme contenant un emploi métonymique de *dialyses* au sens de *séances consacrées à la dialyse* (cf. 4.7.) Quant au troisième, il est clairement associatif, car le rappel *ce poste* ne porte pas sur l'objet-de-discours préalablement mis en mémoire.

On tient ici une des situations où l'anaphore démonstrative permet d'opérer une réorientation du discours, par aspectualisation de l'objet (c'est-à-dire en envisageant ce dernier sous un angle particulier), voire par un déplacement associatif de la référence. Les contraintes sélectives locales jouent alors un rôle important à la fois pour expliquer le choix des désignateurs et pour assurer le bon déroulement de l'opération référentielle. Il en va de même quand la structure du SN démonstratif se présente sous une forme "pleine" (*N1 ce N2 de N1*), comme dans l'exemple suivant:

J'ai mon tas de pierres, je charge ma fronde et je la fais claquer, en lançant au hasard du côté des Marescaut une mitraille de cailloux [...] Je me figure que je suis au siège d'Arbèles, ou à Mazagran. [...] **Cette histoire d'Arbèles**, nous l'avons traduite hier dans *Quinte-Curce*. [Vallès, *L'enfant*, 125]

5. Observations sur le sort des déterminations

Le sort des déterminations intégrées aux descripteurs des objets-de-discours mériterait d'être observé sur une grande échelle. Nous nous bornerons ici à quelques indications sommaires.

On distinguera deux situations, selon que l'anaphore démonstrative retranche ou au contraire ajoute des déterminations par rapport à la désignation préalable de l'objet-de-discours. Quoi qu'il en soit, le nom-tête du premier désignateur est maintenu, ce qui donne à ces deux cas de figure un point commun avec les rappels fidèles (cf. 4.1.)

5.1. Abandon de déterminations dans le SN démonstratif

L'abandon de déterminations peut être tout à fait limité, comme dans l'exemple suivant, qui fait pour ainsi dire un effet de rappel fidèle, en particulier grâce au maintien des guillemets autour de l'adjectif *horizontaux*:

Il y a des Républiques qui ne veulent pas signer le traité de l'Union. Les liens dits «horizontaux» compensent dans une certaine mesure ce refus et créent des conditions pour la coopération entre les peuples, les Républiques, les économies, les cultures. **Ces liens «horizontaux»** ont de l'avenir même si les traités qui ont été signés... [Entretien avec E. Chevardnadze, *Le Monde*, 4.4.1991]

Mais il peut aussi s'agir d'un allègement plus important, le démonstratif ne retenant que la tête nominale du précédent désignateur. A noter la rentabilité de ce type de reprise quand le SN démonstratif est lui-même enchâssé dans un SN, et où le sacrifice des expansions permet d'éviter d'avoir affaire à une structure syntaxique excessivement complexe:

par exemple quand on voit des gens connaissant parfaitement le risque énorme de mmh des centrales nucléaires s'obstiner à en faire quand même faire tout ce qu'ils peuvent pour minimiser euh l'énoncé de **ce risque** [Oral, Cavanna, 23]

Je me jetais de côté pour laisser passer les grands chariots qui portaient tous ces fonds de campagne, ces jardins en panier, ces moissons en sac. **Ces chariots** avaient l'air des voitures de fête dans les mascarades italiennes, avec leur monde d'enfarinés et de pierrots à dos d'Hercule! [Vallès, *L'enfant*, 69]

5.2. Apport de déterminations par le biais du SN démonstratif

La stratégie discursive inverse consiste à saturer le SN démonstratif d'une ou de plusieurs qualifications supplémentaires, avec les rendements pragmatiques susceptibles d'être associés à l'apport d'information nouvelle dans l'anaphore démonstrative (progression du discours, argumentation, etc., cf. 4.6.):

Le métabolisme des lipides n'est possible que si certains acides gras polyinsaturés sont disponibles dans l'organisme. Notre organisme est incapable de synthétiser lui-même **ces acides gras polyinsaturés vitaux**, d'où la nécessité d'un apport exogène suffisant avec l'alimentation. [publicité]

un jour j'ai lu un livre un roman policier dans lequel y a un photographe qui mitraille comme ça un matador avant la course et **ce matador se faisant habiller** c'est toute une cérémonie est très gentil très aimable très souriant [Oral, Deferre, 12]

5.3. Type mixte

Voici pour terminer un type mixte, cumulant les bénéfices des deux stratégies précédentes, avec à la fois abandon et ajout de déterminations:

Ce type de fichier s'approprie une portion de la mémoire vive au démarrage du Macintosh, ce qui peut créer des conflits avec les autres programmes qui, eux aussi, ont besoin de **cette précieuse mémoire**. [Ecrit, juillet 1991]

Le jus pressé de racines et de feuilles fraîches de dents-de-lion rend d'excellents services pour la dépuración du sang. Il suffit de prendre chaque jour deux à trois fois une cuillerée à soupe de **ce jus mélangé à un peu d'eau** tout de suite avant les repas. [*Vivre mieux*, No 31]

6. Conclusion

Au terme de ce parcours, nous tenterons de synthétiser nos résultats -tout provisoires qu'ils puissent être- en associant les fonctions pragmatiques observées avec les types d'anaphore démonstrative qui les réalisent de manière privilégiée. Nous espérons fournir ainsi une piste en vue d'une articulation plus systématique, en classe de français, entre l'enseignement du lexique et l'entraînement aux procédés de reprise et de désignation dans le discours⁴². Dans ce domaine précis, il serait en effet à la fois possible et souhaitable de mieux articuler les activités de structuration et celles d'expression.

Parmi les fonctions pragmatiques assumées par les anaphores démonstratives de notre corpus, nous distinguerons quatre grands groupes:

- A.** Les fonctions référentielles, qui touchent de près au déroulement de l'acte référentiel, à la nécessité de garantir l'identification du "bon" objet-de-discours par l'interlocuteur.
- B.** Les fonctions planificatoires, qui consistent à gérer et à réguler l'apport d'information.
- C.** Les fonctions logiques, au sens large du terme, qui consistent à aspectualiser l'objet, à en changer soit l'extension, soit le statut logique.
- D.** Les fonctions interactives, qui consistent d'une part à gérer les connaissances partagées et les faits de polyphonie, d'autre part à convaincre l'interlocuteur de partager une certaine opinion ou une certaine vision des choses.

Chaque rubrique se laisse *grosso modo* subdiviser de la manière suivante (on se reportera aux illustrations détaillées fournies sous les points 4. et 5.):

A. Fonctions référentielles

Identification
Désambiguïsation

⁴² On trouvera déjà des propositions dans ce sens chez Reichler-Béguelin *et alii*: 1988, ch. IV. Cf. aussi Garcia-Debanco: 1993; Pierson: 1993; Combettes: 1993.

Déplacement de la référence

B. Fonctions planificatoires

Economie de l'information
Evitement des répétitions lexicales
Engrangement de l'information
Condensation de l'information
Progression de l'information
Anticipation et réorientation du discours

C. Fonctions logiques

Aspectualisation de l'objet
Abstraction-généralisation
Passage au type, exemplification

D. Fonctions interactives

Définition lexicale (combinée, en l'occurrence, avec condensation de l'information)
Introduction d'un terme technique (même remarque)
Empathie, marquage d'un "point de vue" ou d'une instance focale
Argumentation

Du côté des *moyens linguistiques* mis à la disposition du locuteur, nous avons discerné d'emblée deux grands modes d'emploi démonstratif:

I. Le SN démonstratif pointe un objet non déjà catégorisé (il ne figure pas en M, ou il est seulement inférable du contexte).

En dehors de la deixis situationnelle (3.2.2.), les fonctions privilégiées associées à cet emploi sont l'empathie et le marquage du point de vue (3.2.3.), le déplacement de la référence (cf. l'exemple donné sous la note 9), la progression de l'information, l'anticipation-réorientation.

II. Le SN démonstratif pointe un objet préalablement catégorisé

Diverses solutions sont alors possibles.

A. La catégorisation est reconduite par le biais de l'anaphore (anaphore fidèle)

- sans changement de nombre

Fonctions privilégiées: identification, désambiguïsation (4.1.)

- avec passage au pluriel

Fonction privilégiée: généralisation (4.9.2.)

- avec passage au singulier

Fonction privilégiée: passage au type, exemplification (cf. 4.9.3.)⁴³

- avec retranchement d'expansion(s)

⁴³ Le changement de nombre concerne aussi, avec les mêmes fonctions de généralisation et d'exemplification, les anaphores comportant une recatégorisation lexicale.

Fonctions privilégiées: économie, adaptation au contexte syntaxique local
(5.1.)

- avec ajout d'expansion(s)

Fonctions privilégiées: progression de l'information, argumentation **(5.2.)**

B. Le référent est recatégorisé

- Rappel par hyperonyme

Fonctions privilégiées: économie informationnelle, définition, introduction d'un terme technique; plus marginalement: argumentation (effet péjoratif ou euphémique) **(4.2.)**

- Rappel par hyperonyme corrigé

Fonctions privilégiées (dépendant du contenu de l'expansion adjectivale): définition, introduction d'information encyclopédique, argumentation **(4.3.)**

- Rappel par quasi-synonyme

Fonctions privilégiées: proscription des répétitions lexicales⁴⁴, définition, introduction d'un terme savant, technique, dialectal... **(4.4.)**

- Rappel par hyponyme

Fonction privilégiée: marquage d'un point de vue, cataphore narrative **(4.5.)**

- Recatégorisation par un terme non équivalent sémantiquement (y compris métaphores et métonymies)

Fonctions privilégiées: engrangement de l'information, aspectualisation de l'objet, empathie et marquage d'un point de vue, argumentation, réorientation du discours **(4.6. et 4.7.)**

- Anaphore lexicale après un nom propre

Fonctions privilégiées: apport ou rappel d'information descriptive ou encyclopédique, condensation de l'information, réorientation du discours **(4.8.)**

- Anaphore complexe *N1.... ce N2 de N1*

Fonctions privilégiées (selon le contenu sémantique du N1): empathie **(4.6.2)**, abstraction-généralisation **(4.9.1.)**, aspectualisation de l'objet **(4.10)**

Bien évidemment, il peut y avoir cumul de fonctions sur un même anaphorique, qui pourra, par exemple, à la fois modifier le statut logique ou extensionnel du référent discursif, apporter à son propos des prédications à valeur résomptive, explicative, argumentative, etc., tout en produisant un

⁴⁴ Cette fonction peut être réalisée par l'ensemble des anaphores lexicales recatégorisantes, mais elle n'est pas la plus directement visée par chacune d'entre elles. En énumérant des fonctions privilégiées, nous opérons nécessairement certaines simplifications, et renonçons à rendre justice à tous les effets de sens conjoncturels auxquels donnent lieu les démonstratifs.

effet d'empathie. On peut, dans ce sens, s'amuser à moduler certains des exemples examinés sous 4.9.2.:

Guichet des paiements: il n'est pas rare d'avoir devant soi un quelconque idiot avec une liasse de dizaines de bulletins d'au moins quatre types différents. Et vous attendez.

Alors, **ces gens/ces personnes sans-gêne/ces gens imprévoyants/ces mauvais citoyens** n'ont qu'à ouvrir un compte CCP.

Un "bébé du crack", aujourd'hui guéri (titre). Dans les bras de Venita Atkin, infirmière, un bébé-pensionnaire au service de pédiatrie du Howard University Hospital. Minuscules, violacés, **ces bébés/ces nouveaux-nés en danger/ces innocentes victimes de la drogue** font leur crise de manque peu après leur naissance.

Il va de soi que la présente synthèse n'a qu'une valeur indicative. Elle est fournie ici sous bénéfice d'inventaire, comme un instrument de travail provisoire qui demande de toute manière à être complété, comme on l'a vu sous 4., par le cas des anaphores démonstratives nominalisant des procès.

Bibliographie

- Apothéloz, D. (1994). *Rôle et fonctionnement de l'anaphore dans la dynamique textuelle*. Université de Neuchâtel (Suisse), thèse de doctorat, à paraître.
- Apothéloz, D. (à paraître). "Aspects pragmatiques de l'opération de référence: les syntagmes nominaux surdéterminés." In: A. Berrendonner, M.-J. Reichler-Béguelin, D. Apothéloz, *Stratégies référentielles et calcul des noms*, en préparation.
- Apothéloz, D. (1995). "Sémantique des nominalisations et des substantifs prédicatifs." *Travaux neuchâtelois de linguistique (TRANEL)*. A paraître.
- Apothéloz, D., Chanet, C. (1994). "Défini et démonstratif dans les nominalisations." Communication au Colloque *Relations anaphoriques et (in)cohérence*, Anvers, décembre 1994. A paraître.
- Apothéloz, D., Reichler-Béguelin, M.-J. (à paraître). "Demonstrative NPs and associativity." *Journal of Pragmatics*.
- Apothéloz, D., Reichler-Béguelin, M.-J. (à paraître a). "Construction de la référence et stratégies de désignation."
- Banfield, A. (1979). "Où l'épistémologie, le style et la grammaire rencontrent l'histoire littéraire: le développement de la parole et de la pensée représentées." *Langue Française* 44, 9-26.
- Berrendonner, A. (1993). "Périodes." In H. Parret (éd.), *Temps et discours*, Presses universitaires de Louvain, 47-61.
- Berrendonner, A. (1994). "Anaphores confuses et objets indiscrets." In: C. Schnedecker, M. Charolles, G. Kleiber, J. David, eds, *L'anaphore associative*. Metz: Centre d'Analyse Syntaxique / Paris: Klincksieck, 209-230.
- Berrendonner, A. et Reichler-Béguelin, M.-J. (1989): "Décalages. Les niveaux de l'analyse linguistique." *Langue française* 81, 110-135.
- Berrendonner, A., Reichler-Béguelin, M.-J. (à paraître). "Accords «associatifs»." *Cahiers de praxématique*, mai 1995.
- Berrendonner, A., Reichler-Béguelin, M.-J. (à paraître a). "De quelques adjectifs à rendement anaphorique: *premier, dernier, autre*." In G. Gross et P. Lerat (éds), *L'adjectif. Actes du 7e Colloque international de Linguistique romane et slave*, Albi, 19-23 septembre 1994.
- Blanche-Benveniste, C. et Chervel, A. (1966). "Recherches sur le syntagme substantif." *Cahiers de lexicologie* IX, 3-37.
- Bonhomme, M. (1987). *Linguistique de la métonymie*. Berne: Peter Lang.
- Charolles, M. (1988). "Les plans d'organisation textuelle: périodes, chaînes, portées et séquences." *Pratiques* 57, 3-13.
- Charolles, M. (1988a). "La gestion des risques de confusion entre personnages dans une tâche rédactionnelle." *Pratiques* 60, 75-97.

- Charolles, M. (1990). "L'anaphore associative: problèmes de délimitation." *Verbum* 13 (3), 119-148.
- Charolles, M. (1994). "Anaphore associative, stéréotype et discours". In: C. Schnedecker, M. Charolles, G. Kleiber, J. David (éds), *L'anaphore associative*. Metz: Centre d'Analyse Syntaxique / Paris: Klincksieck, 67-92.
- Combettes, B. (1993). "Grammaire de phrase, grammaire de texte: le cas des progressions thématiques." *Pratiques* 77, 43-57.
- Combettes, B., Fresson, J., Tomassone, R. (1979 et 1980), *De la phrase au texte*, classe de 4e et classe de 3e. Paris: Delagrave.
- Conte, M.-E. (1990). Anaphore, prédication, empathie. In: M. Charolles, S. Fisher, J. Jayez (éds), *Le discours. Représentations et interprétations*. Nancy: PUN, 215-225.
- Corblin, F. (1983), "Les désignateurs dans les romans." *Poétique* 54, 199-211.
- Corblin, F. *Indéfini, défini et démonstratif*, Genève-Paris: Droz.
- Cornish, F. (1986), *Anaphoric Relations in English and French. A Discourse Perspective*. London: Croom Helm.
- Cornish, F. (1990). "Anaphore pragmatique, référence, et modèles du discours." In: G. Kleiber, J.-E. Tyvaert, éds, *L'anaphore et ses domaines. Recherches linguistiques XIV*. Metz: Centre d'Analyse Syntaxique / Paris: Klincksieck, 81-96.
- De Mulder, W. (1990). "Anaphore définie versus anaphore démonstrative: un problème sémantique?" In: G. Kleiber, J.-E. Tyvaert, éds, *L'anaphore et ses domaines. Recherches linguistiques XIV*. Metz: Centre d'Analyse Syntaxique / Paris: Klincksieck, 143-156.
- Descombes-Denervaud, M. et Jespersen, J. (1992). "L'anaphore conceptuelle dans l'argumentation écrite." *Pratiques* 73, 79-95.
- Dubois, D. *et alii* (1991). *Sémantique et cognition. Catégories, prototypes, typicalité*. Paris: Editions du CNRS.
- Fauconnier, G. (1984). *Espaces mentaux*. Paris: Minuit.
- Fauconnier, G. (1991). "Subdivision cognitive." *Communications* 53, 229-248.
- Forsgren, M. (1989). "Généricité ou spécificité du SN: valeur structurale ou interprétation inférentielle? Le rôle des déterminants." *Travaux de linguistique* 19, 85-117.
- Garcia-Debanc, C. (1993). "Enseignement de la langue et production d'écrits." *Pratiques* 77, 3-23.
- Grice, H. P. (1975). "Logic and conversation". In: P. Cole and J.-L. Morgan (eds), *Syntax and Semantics*, vol III, Academic Press, Inc., 41-54.
- Grize, J.-B. (1982), *De la logique à l'argumentation*. Genève: Droz.
- Gundel, J. K., Hedberg, N., Zacharski, R. (1993). "Cognitive status and the form of referring expressions in discourse", *Language* 69 (2), 274-307.
- Kaplan, D. (1989). "Demonstratives." In: J. Almog, J. Perry, H. Wettstein, eds, *Themes from Kaplan*. Oxford: Oxford University Press.
- Kleiber, G. (1986). "Pour une explication du paradoxe de la reprise immédiate." *Langue Française* 72, 54-79.
- Kleiber, G. (1988), "Sur l'anaphore démonstrative." In: J. Maurand (éd.), *Nouvelles recherches en grammaire*. Université de Toulouse-le-Mirail, 51-74.
- Kleiber, G. (1990). "Sur l'anaphore associative: article défini et adjectif démonstratif." *Rivista di Linguistica* 2 (1): 155-175.
- Kleiber, G. (1994). "Contexte, interprétation et mémoire: approche standard vs approche cognitive." *Langue française* 103, 9-22.
- Kleiber, G., Schnedecker, C., et Ujma, L. (1994). "L'anaphore associative: d'une conception l'autre." In: C. Schnedecker, M. Charolles, G. Kleiber, J. David (éds), *L'anaphore associative*. Metz: Centre d'Analyse Syntaxique / Paris: Klincksieck, 5-64.
- Kleiber, G., Patry, R., et Ménard, N. (1994). "L'anaphore associative: dans quel sens roule-t-elle?" In: C. Schnedecker, M. Charolles, G. Kleiber, J. David (éds), *L'anaphore associative*. Metz: Centre d'Analyse Syntaxique / Paris: Klincksieck, 129-150.
- Kuno, S. (1987). *Functional Syntax: Anaphora, Discourse and Empathy*. Chicago: The University of Chicago Press.
- Lyons, J. (1990). *Sémantique linguistique*. Nouvelle édition, Paris: Larousse (1e éd. 1978)

- Marandin J.-M. (1986), "Ce est un autre. L'interprétation anaphorique du syntagme démonstratif." *Langages* 81, 75-89.
- Mondada, L. (1994). *Verbalisation de l'espace et fabrication du savoir. Approche linguistique de la construction des objets de discours*. Lausanne: Section de linguistique, Université de Lausanne, thèse de doctorat.
- Perelman, Ch., Olbrechts-Tyteca, L. (1970), *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*. Bruxelles: Editions de l'Université de Bruxelles. 4e édition.
- Pierson, C. (1993). "Les reprises lexicales dans la perspective de la synthèse de textes." *Pratiques* 77, 58-81.
- Rastier, F. (1991). "Catégorisation, typicalité et lexicologie." In D. Dubois (éd.), *Sémantique et cognition*. Paris: Ed. du CNRS, 259-277.
- Reichler-Béguelin, M.-J. (1988). "Anaphore, cataphore et mémoire discursive." *Pratiques* 57, 15-43.
- Reichler-Béguelin, M.-J. (1988a). "Norme et textualité. Les procédés référentiels considérés comme déviants en langue écrite." In: G. Schoeni, J.-P. Bronckart et P. Perrenoud, eds, *La langue française est-elle gouvernable?* Neuchâtel/Paris: Delachaux & Niestlé, 185-216.
- Reichler-Béguelin, M.-J. (1989). "Anaphores, connecteurs, et processus inférentiels." In: C. Rubattel (éd.), *Modèles du discours. Recherches actuelles en Suisse romande*, Berne: Peter Lang, 303-336.
- Reichler-Béguelin, M.-J. (1993). "Anaphores associatives non lexicales: incomplétude macrosyntaxique?" In: Stanislaw Karolak et Teresa Muryn (eds), *Complétude et incomplétude dans les langues romanes et slaves. Actes du 6e Colloque international de Linguistique romane et slave* (Cracovie, 29 sept.-3 oct. 1991), Cracovie, 327-379.
- Reichler-Béguelin, M.-J. (1993a). "Faits déviants et tri des observables". *Travaux neuchâtelois de linguistique (TRANEL)* 20, 89-109.
- Reichler-Béguelin, M.-J. (1994). L'encodage du texte écrit. Normes et déviations dans les procédés référentiels et dans le marquage de la cohésion. In L. Verhoeven and A. Teberosky (eds), *Proceedings of the Workshop on Understanding early literacy in a developmental and cross-linguistic approach*, vol. II, Strasbourg, European Science Foundation, 175-204.
- Reichler-Béguelin, M.-J., Denervaud, M. et Jespersen, J. (1988). *Ecrire en français. Cohésion textuelle et apprentissage de la progression écrite*. Neuchâtel-Paris: Delachaux & Niestlé.
- Riegel, M., Pellat, J.-C. et Rioul, R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris: PUF.
- Schnedecker, C. (1992). *Référence et discours: chaînes de référence et redénomination. (Essai sur l'emploi en seconde mention du nom propre)*. Université des Sciences humaines de Strasbourg, thèse de doctorat.
- Schnedecker, C. et Charolles, M. (1993). "Les référents évolutifs: points de vue ontologique et phénoménologique." *Cahiers de linguistique française* 14, 197-227.
- Sperber, Dan, and Wilson, Deirdre, 1986. *Relevance: Communication and Cognition*. Oxford: Blackwell.
- Wiederspiel, B. (1994). *Descriptions démonstratives anaphoriques: interprétations et stratégies référentielles*. Université de Strasbourg II, thèse de doctorat.
- Wilmet, M. (1986). *La détermination nominale*. Paris: PUF.

Chutes

Excursus 2: Les glissements interprétatifs dans la référence

Ils concernent des séquences N-N aussi bien que des séquences N1-N2:

On passe peut-être d'une référence virtuelle à une référence actuelle dans (voir la possibilité d'utiliser *un tel* en pareil cas):

Mon oncle a une vache dans son écurie; c'est moi qui coupe son herbe à coups de faux. Comme elle siffle dans le gras du pré, **cette faux**, quand j'en ai aiguisé le fil contre la pierre bleue trempée dans l'eau fraîche! [Vallès, *L'enfant*, 165]

Maison de thérapie pour adolescentes "extraordinairement difficiles", Gorgier vient de fermer ses portes. Où iront **ces jeunes filles** ? [*Hebdo*, 10.1.91]

...l'inculpé a voyagé à de nombreuses reprises entre Genève et Neuchâtel sans être détenteur d'un titre de transport; il a également falsifié son abonnement CFF pour faire des économies sur le prix des voyages. Avec **cet argent**, X s'est acheté de l'héroïne. [presse]

L'histoire des guerres américaines récentes (Corée, Vietnam) enseigne que l'opinion - actuellement acquise à Bush - bascule à peu près au seuil de 50 000 morts. L'armée irakienne s'est préparée à **ce massacre** et au prix exorbitant qu'elle devra elle-même payer. (*L'Hebdo*, 31.1.91)

Cas un peu différent, deux grammaires possibles:

M. Thomas parle de l'affaire Kopp en disant que **cette dame** a été la victime d'un scandale dû aux médias. [*La Suisse*, courrier, 15.4.91]

<elle> doit de toute urgence faire face à **un crédit voiture de 50 000F**. **Ce véhicule** lui est en effet indispensable pour se déplacer et continuer à exercer une activité salariée. [*La vie*; 14.3.91]

4.2. Anaphores nominalisantes

4.2.1. Nominalisations opérant sur un contenu verbal ou un prédicat (anaphores résomptives; le nom d'action peut être morphologiquement relié au verbe, ou non).

Il est difficile de faire le départ, certaines fois, avec les rappels d'énonciations:

on s'aime, on *s'accorde*, on s'épouse! On est aussi au plus mal avec les père et mère, à qui l'on a fait des sommations pour arriver à **ce mariage de la débîne et de la misère**. [Vallès, *L'enfant*, 42]

Quiconque se nourrit sans excès, veille à un régime varié et équilibré, tout en ne consommant ni trop de graisses ni trop de sel, mais une quantité

suffisante de fibres alimentaires et de vitamines, mène très certainement une vie plus saine.

Par **cette alimentation équilibrée**, l'être humain diminue non seulement le risque de cancer, mais se protège également des maladies cardiovasculaires. [*Optima*, juin 91]

Le ralliement à la révolte de quelque cent mille miliciens kurdes progouvernementaux [...] était acquis avant même l'insurrection, en échange d'une promesse d'«amnistie» générale de la part des peshmergas. Seule une toute petite minorité de ces miliciens est restée fidèle à Bagdad, selon M. Talabani. **Ce retournement** a été décisif en raison de l'importance des forces qu'il fournissait à la rébellion. [Le Monde, 6.4.1991]

C'est durant cette période qu'elle rencontra son futur mari. De **cette union** naquit un petit garçon prénommé David Ryan. [*Pleine Forme Magazine*, novembre-décembre 89]

Le Gorille se lève à 6 heures du matin, après douze ou treize heures de sommeil. Après **ce réveil matinal**, va commencer le premier repas de la journée... (Mathilde, 13 ans)

...je vis Mme Brignolin qui avait les mains sur celles de mon père et les yeux dans ses yeux! Il avait l'air gêné, lui. Elle souriait doucement, et elle lui dit:

- Grand bête!

Je devinai que je les embarrassais et ils jetèrent sur moi, tous les deux en même temps, un regard qui voulait dire: «Pas devant lui», ou: «Pourquoi est-il là?» Je n'ai jamais oublié ce «grand bête!» si tendre et **ce geste** si doux. [Vallès, *L'enfant*, 196]

Je vis seule. Mon fils ne vient plus guère me voir. Il me téléphonait le dimanche. Mais il semble que **ce malheureux coup de fil** soit devenu une corvée. [*Optima.*, mai 89]

Il y a des Républiques qui ne veulent pas signer le traité de l'Union. Les liens dits «horizontaux» compensent dans une certaine mesure **ce refus** et créent des conditions pour la coopération entre les peuples, les Républiques, les économies, les cultures. [Entretien avec E. Chevardnadze, *Le Monde*, 4.4.1991]

- Vous croyez que la Géorgie va être indépendante dans les prochaines années?

- Le nouveau Parlement a déclaré la sortie de l'Union. **Cette décision** existe. [Entretien avec E. Chevardnadze, *Le Monde*, 4.4.1991]

4.2.2. Le rappel de proposition n'est pas opéré par un nom d'action dans les exemples suivants d'anaphores plus ou moins hypéronymiques, réifiant le procès sous divers de ses aspects:

En tant que *phénomène* ou *processus*:

Si le document est trop long, le temps d'exécution de certaines commandes peut être considérablement augmenté, au point que WORD paraît bloqué. Il

est préférable de scinder un long document en plusieurs fichiers afin d'éviter l'apparition de **ce phénomène désagréable**. [Manuel]

D'ailleurs, au printemps, l'être humain tend, comme la nature, à vouloir se renouveler. Il se produit une disparition générale des cellules dans l'organisme, une dégradation et un lavage en quelque sorte. Nombreuses sont les personnes qui ressentent **ce processus** comme une fatigue, un abattement, un manque d'envie de travailler. [*Vivre mieux*, No 31]

En tant qu'objet entrant dans une temporalité:

Vous êtes cordialement invités à nous rejoindre pour un "apéritif sur l'herbe" qui se déroulera dans le pré de la Maison de Quartier de Saint-Jean, jeudi 29 août de 17h à 19 h. **A cette occasion**, nous aurons le plaisir de discuter.... (écrit, août 91)

De plus en plus, on rencontre des couples ou des familles dont un des membres est seul atteint. Difficile de vivre ensemble dans **ces conditions** [...] (*Bien-être + santé* 17, 1991)

En tant que moyen ou cause (métaphore lexicalisée: *cette voie*):

Je crois dans les idéaux socialistes. Le problème, c'est comment les réaliser. Par la guerre civile, la lutte des classes, ou par un Etat de droit, des rapports civilisés entre les gens et les peuples? Je suis arrivé très tard à cette conclusion que **cette deuxième voie** était la seule possible. [Entretien avec E. Chevardnadze, *Le Monde*, 4.4.1991]

Une brochure d'information a en outre été éditée pour préciser les risques courus par un enfant qui trouverait une seringue usagée. "Aucun cas de contamination du virus du sida n'a été constaté par **cette voie** en Suisse", explique la brochure en précisant qu'il s'agit d'une infime quantité de sang coagulé. (*L'Impartial*, 10.10.90)

La police a découvert dans le coffre de la voiture une quantité impressionnante de vêtements de luxe et de chaussures, d'une valeur d'environ 5000 francs. Ils provenaient de vols à l'étalage commis dans une demi-douzaine de magasins des Rues Basses. Venus à Genève pour **ces motifs**, tous deux <les voleurs> ont été emmenés à Champ-Dollon avec mandat d'amener pour vol. (*Journal de Genève*, 15-16.12.90)

En tant que **question** ou **problème**:

Enfin, il est de notoriété publique que certaines machines - Macintosh Ici et Ilfs en particulier - et certains programmes ne font pas bon ménage. Si vous êtes touchés par **ce problème**, demandez au distributeur du logiciel une mise à jour de votre programme. (Ecrit, juillet 91)

A mon avis, les surgénérateurs ne sont pas assez sûrs. Phénix et Superphénix sont arrêtés actuellement pour des raisons techniques, mais ils peuvent reprendre demain, dès que **ces problèmes** seront résolus. (*Nouvel Obs*, 21-27.3.91)

Voir aussi certaines expressions lexicalisées genre à *ce sujet*, à *cet égard*, sur *ce point*, etc.

Un président élu au suffrage universel ne va pas forcément devenir un dictateur. Le temps viendra pour Gorbatchev d'être élu directement. Je n'ai pas de doute à **ce sujet**. [Entretien avec E. Chevardnadze, *Le Monde*, 4.4.1991]

La pro-forme colporte une modalité vaguement déontique:

...quand on a adopté les résolutions du Conseil de sécurité, il y a eu des difficultés avec les membres non permanents. A cette époque, on ne disait pas qu'il y a des pays-clés et d'autres qui ne le sont pas. Nous devons maintenir **ce principe** tout en insistant sur la responsabilité particulière des grandes puissances. [Entretien avec E. Chevardnadze, *Le Monde*, 4.4.1991]

Au premier plan, je mettrai le rôle et les devoirs de l'ONU, avec le Conseil de sécurité comme garant de la paix. Si l'on maintient **ce principe**, il n'y aura pas de problèmes, pas de crainte sur le fait que l'URSS, les Etats-Unis ou un autre pays puissent imposer leur vision du monde, (Entretien avec E. Chevardnadze, *Le Monde*; 4.4.91)

...des composants plus ou moins aspectuels (*initiative, bilan, résultat*):

Il y a eu des élections libres, le peuple a élu un Soviet suprême qui a élu un président; il faut respecter **ce résultat**. [Entretien avec E. Chevardnadze, *Le Monde*, 4.4.1991]

...ou psychologiques (supposent un actant humain):

Peut-on déjà se rendre compte à quel point la robotisation change le travail en atelier? Nous avons posé la question à deux conducteurs de presses, à deux conducteurs de machines d'usinage et de soudure, à deux agents de maîtrise et à deux agents d'entretien qui vivent **cette expérience**. [presse]

Après avoir débuté le volley-ball à l'âge de 12 ans à N., la joueuse a passé quelques années aux Etats-Unis, à l'Université de Berkeley. Dans le but d'obtenir un diplôme en Lettres tout en améliorant son jeu (...) **Cette expérience unique**, la joueuse la considère d'une manière positive. (*Hebdo*, 30.3.90)

L'éducation en matière de santé à l'école: le thème n'est pas nouveau. [...] Entre ceux qui estiment que l'école accomplit sans autre et tout naturellement **cette tâche** et ceux qui veulent voir des cours sur **ce sujet** largement inscrits dans les programmes scolaires, il y a certes de la marge. [presse]

Que le motocycle, ou le bicycle, serait agréable s'il n'était une menace permanente !

Les injonctions des feux ne sont en général pas pour lui. Le besoin d'économie de temps ou d'essence lui fait court-circuiter délibérément les sens interdits. Les trottoirs sont ses autoroutes préférées lorsque les rues sont trop encombrées, à moins qu'il n'y stationne de telle manière qu'il oblige le piéton à un parcours du combattant périlleux. Le bruit, signe de puissance, donne des battements de coeur ou réveille en sursaut en plein sommeil ! **Ce comportement** se généralise rapidement. (*Le Monde*, courrier, 28-29.7.91)

4.2.3. Rappels d'énonciation, résomptifs ou non:

...je vis Mme Brignolin qui avait les mains sur celles de mon père et les yeux dans ses yeux! Il avait l'air gêné, lui. Elle souriait doucement, et elle lui dit:

- Grand bête!

Je devinai que je les embarrassais et ils jetèrent sur moi, tous les deux en même temps, un regard qui voulait dire: «Pas devant lui», ou: «Pourquoi est-il là?» Je n'ai jamais oublié **ce «grand bête!»** si tendre et ce geste si doux. [Vallès, *L'enfant*, 196]

Jacques ira passer ses vacances au pays.

C'est ma mère qui m'annonce **cette nouvelle**. [Vallès, *L'enfant*, 157]

Croyez-moi, nous ne jouissons pas d'une si bonne renommée à l'étranger et par votre attitude, vous ne faites que confirmer **toutes ces rumeurs**... c'est triste et bien dommage. (*La Suisse*, courrier, 1.9.88)

Le sacro-saint idéal de minceur, présenté un peu partout comme une véritable norme sociale, peut renforcer l'insatisfaction de l'adolescent face à son corps qu'il ne reconnaît pas (ou pas encore). **Cette hypothèse** est corroborée par différentes études... (*Journal de Genève*, 27.7.91)

Convient-il de situer les fonctions dans l'ordre figuratif et les fonctionnements dans l'ordre figural? ou l'inverse? **Cette interrogation** est appelée à durer. [article scient.]

4.2.4. Absence de relation lexicale entre V et N du syntagme de rappel

Parfois le nom d'action-tête du SN démonstratif est sans relation lexicale avec le contexte précédent; d'autres fois, il sélectionne un complément potentiel: *ces choix <de ne rien changer>*, *cette vénération <consistant à s'enrhumer pour les saluer>*... On est proche de certaines anaphores inférentielles, voir sous 5.

La rivière est pleine de truites. J'y suis entré une fois jusqu'aux cuisses; j'ai cru que j'avais les jambes coupées avec une scie de glace. C'est ma joie maintenant d'éprouver **ce premier frisson**. (Vallès, *L'enfant*, 165)

- Jacques, fit-elle, mon fils, viens embrasser ta mère...

Tant d'amour, de tendresse, cette explosion, ce coeur qui tout d'un coup battait au-dessus du sein qui m'avait porté, tout cela me troubla beaucoup et je m'avançai comme si j'avais marché dans de la colle.

- Tu ne viens pas embrasser ta mère! s'écria-t-elle attristée de **ce retard** en levant les mains au ciel. [Vallès, *L'enfant*, 220]

Nous avons commencé à bâtir un Etat de droit. D'un autre côté, nous voyions que chez nos amis rien ne changeait. [...] Mais on a respecté **ces choix**, bien que nous constatons qu'ils n'étaient pas les bons. [Entretien avec E. Chevardnadze, *Le Monde*, 4.4.1991]

Il est plein de respect pour les gloires, mon père, et il s'enrhumerait pour les saluer. Il n'a pas encore réussi à m'inspirer **cette vénération**... [Vallès, *L'enfant*, 243]

Il a fallu eux évasions-choc à Champ-Dollon [...] pour que le Grand-Conseil débloque un crédit destinés à mettre en place un nouveau système de sécurité. **Ces fameux travaux** sont en cours. (presse)

[...] lorsqu'aux cris perçants de la demoiselle [...] accourut le sage abbé de St. Yves, avec sa gouvernante, un vieux domestique dévot, et un prêtre de la paroisse. **Cette vue** modéra le courage de l'assaillant. (Voltaire, *L'ingénu*)

En trente ans d'exil forcé, la chanteuse sud-africaine a survécu à un cancer, à onze accidents de voiture et a été mariée cinq fois. **Ce parcours du combattant et cette énergie indomptable** s'expliquent par un engagement politique et moral inaliénable. (*L'Hebdo*, 6.6.91)

...ou encore il supporte une sorte de métaphore:

Je n'ai plus à me lever pour aller - cible résignée - vers ma mère; je puis rester assis tout le temps!

Ce chômage m'inquiète. [Vallès, *L'enfant*, 201]

4.2.5. Le N-tête du syntagme démonstratif est un déadjectival et/ou recrute une source du genre *être N*: (à raffiner)

Autrefois les gauchers étaient considérés comme des infirmes. Leur entourage s'ingéniait à contrarier leur nature. Bref, on les persécutait. Comment vivent-ils aujourd'hui **cette particularité** ? Beaucoup ont su exploiter ce handicap et exercent des activités difficiles. (*Femme actuelle*, 20.3.91)

Nous avons suivi des séminaires de résistance aux changements pour déminer nos vellétés machos. Personnellement, j'ai été éduqué **de cette manière**. C'est encore ma femme qui me prépare mon petit déjeuner. (*L'Hebdo*, 6.6.91)

[...] la fatigue nerveuse est bien souvent psychologique et relève de causes mentales, de conflits profonds, qu'il nous appartient alors de découvrir. Le plus souvent, **ces états psychiques** surviennent à la suite d'un ou de plusieurs événements dans la vie du sujet. (*Optima*, mars 91)

5. Anaphores inférentielles

5.1. Relations exploitées

5.1.1. Syllepse:

Je prends la carabine, j'épaule et je tire... Je tire les yeux fermés, comme un banquier se brûle la cervelle.

- Il a gagné le lapin!

C'est un bruit qui monte, la foule me regarde, on me prend pour un Suisse; quelqu'un dit que, dans **ce pays-là**, les enfants apprennent à tirer à trois ans et qu'à dix ans il y en a qui cassent des noisettes à vingt pas. [Vallès, *L'enfant*, 154]

5.1.2. Relations "actancielles" au sens large

- Rappel d'agent:

Voyages organisés (sous-titre).

Cette statistique tord le cou à la légende des voyages organisés prétendument à bon marché: un voyage forfaitaire proposé par une agence coûte en moyenne 43% de plus qu'un voyage organisé individuellement. C'est dire que les prestations des agences - conseils, planifications, réservations, guides et autres- ne sont pas données.

Or, on rencontre parmi **ces voyageurs** une proportion élevée de personnes à niveau d'instruction bas et, partant, à revenus modestes. (presse)

- Rappel d'objet:

Quand il y a placement, il faut que **cet enfant** trouve une référence familiale. (A2, 7.11.90)

- Rappel de factitif:

En effet, sans essayer de savoir de "quelle couleur" est l'objet choisi, les impressionnistes peignent comme ils le voient à la lumière du moment. Le public, voyant **ces tableaux**, les trouve totalement différents de tout ce qu'il avait pu voir auparavant. (Mathilde, 14 ans)

- Rappel d'instrument:

Pour avoir mangé à sa faim à la fin d'une journée, le Gorille a dû passer huit heures à se nourrir ! Pour trouver **toute cette nourriture**, le Gorille se déplace beaucoup. (Mathilde, 13 ans)

5.1.3. Inférence liée à un terme relationnel:

Jeune homme désire être papa. Cherche femme primipare ou multipare pour concevoir **cet enfant** et l'élever. (*Libération*, 2-3.3.91)

5.1.4. Cotopie dans un scénario:

Il y a M. Soubasson qui est maître de danse, de chausson et professeur de maintien.

C'est un ancien soldat, qui boit beaucoup, qui bat sa femme, mais qui nage comme un poisson et a une médaille de sauvetage. Il a retiré de l'eau l'inspecteur d'académie qui allait se noyer. On lui a donné **cette chaire de chausson et de danse** au lycée en manière de récompense et de gagnepain. [Vallès, *L'enfant*, 260]

Cas particuliers de cotation dans un scénario:

- Rappel fondé sur les conditions pragmatiques impliquées par un acte quelconque, dans une séquence *nom d'action* (au sens grammatical ou sémantique)-ce N:

Un milliard de francs, telle est la somme annuelle que les Suisses dépensent en moyenne pour satisfaire leurs instincts libidineux. Dans ce contexte, la prostitution est encore de loin la meilleure source de revenu. Le sida n'a pas réussi à dissuader les quelque 200 000 à 300 000 Helvètes amateurs réguliers de **ces petites visites**. (*L'Hebdo*, 8.3.90)

Lorsque vous aviez des relations sexuelles avec Mme Forester, où est-ce que **ces rendez-vous** avaient lieu ? (doublage du film *A double tranchant*, TF1, 13.3.91)

Néanmoins, tout espoir n'est pas perdu. Une technique nouvelle (le myolift et le translifting) a fait son apparition sur le marché. Elle repose sur un principe de stimulation électrique des cellules et des muscles, ce qui leur donne un "coup de fouet". Ce n'est pas la panacée, mais **ces appareils** permettent de remuscler le visage, de retirer les traits vers le haut. (*La Suisse*, 15.4.91)

Deux ans avant de connaître Mireille, j'avais eu une aventure. C'est sans doute **cette femme** qui m'a contaminé. (*Marie Claire*, novembre 90)

- Rappel d'un agent notoire dans le savoir encyclopédique:

La vague de grippe qui a déferlé sur notre cité a décimé notre contingent de conducteurs. Ces derniers qui sont chaque jour en contact avec un quart de million de voyageurs sont particulièrement exposés à **ce maudit virus**. (*La Suisse*, courrier, 17.1.89)

- Rappel d'un symptôme par ce qu'on suppose pouvoir être sa cause (noter la fonction argumentative de ce type de structure, où l'anaphore démonstrative, souvent axiologisée, permet d'infléchir l'interprétation des faits):

"A force de trop médiatiser le dopage, on a l'impression aujourd'hui que chaque athlète est un tricheur, un hors-la-loi: on ne se demande bientôt plus comment il s'entraîne, mais quel produit il prend. Voyez Werner: il est tellement traumatisé par **cette paranoïa collective** qu'il n'ose plus boire des bouteilles qui n'ont pas été ouvertes devant lui. (...)" (presse)

En cas de bavure, Victoria, maquilleuse pour Shisheido, vous conseille de corriger **cette maladresse** avec une pinceau et votre fond de teint. (presse)

"Nos boules sont parfaites, explique, sans fausse modestie, M. Robert Souvignet, PDG d'Obut. **Ce savoir-faire** explique notre succès. (...)" (*Le Monde*, 28-29.7.1991)

«Nous faisons partie de l'Irak, dont nous n'avons jamais demandé l'éclatement», répète M. Barzani, en rappelant le slogan des peshmergas: «Démocratie pour l'Irak et autonomie pour le Kurdistan». [...]

Ce souci constant de rassurer est aisément explicable par la nécessité de ne pas effaroucher trois puissants voisins qui abritent chacun des communautés kurdes, auxquelles ils dénie tout droit à l'autonomie. [*Le Monde*, 6.4.1991]

- Rappel d'une conséquence, seulement escomptable, d'un procès quelconque, ou encore d'une visée perlocutoire d'une énonciation:

Avis aux futurs bacheliers: avant même d'avoir décroché votre diplôme, songez à vous inscrire en fac. Le ministère a voulu vous éviter les files d'attente et vous pourrez pianoter votre choix sur Minitel, en composant le 36-14 Ravel. Le système a déjà fait ses preuves l'an dernier. Profitez-en! Il s'agit là d'une véritable préinscription, valable pour les universités, mais aussi pour les classes préparatoires aux grandes écoles, les instituts universitaires de technologie et les sections de techniciens supérieurs. Grâce à **ces informations sur les désirs des candidats**, les universités pourront commencer à s'organiser (...) (*La vie*, 14-20.3.91)

Malheureusement, une hépatite virale mit un terme à toutes ses activités sportives. C'est durant **cette année de convalescence avec repos complet par ordre du médecin**, que les parents de Rémy déménagèrent à Melun. (*Pleine Forme Magazine*, 11-12 89)

...l'inculpé a voyagé à de nombreuses reprises entre Genève et Neuchâtel sans être détenteur d'un titre de transport; il a également falsifié son abonnement CFF pour faire des économies sur le prix des voyages. Avec **cet argent**, X s'est acheté de l'héroïne. (presse)

L'équipe d'A2 a été libérée. **Ce soulagement** intervient... (A2, 20.4.91)

5.1.5. Enfin voici des cas difficiles où la dénomination présente dans le SN démonstratif implique tout un retraitement de l'information contextuelle, voire le rétablissement d'une séquence discursive ellipsée:

Comme chaque soir, vous brossez consciencieusement vos cheveux. Mais, horreur, la brosse en est pleine! Ne vous affolez pas, **cette chute** est la conséquence du changement de saison. [pub]

En septembre, Jean Rouaud est un inconnu des milieux littéraires. A 38 ans, ce marchand de journaux publie son premier roman. **Ce détail biogra-**

phique attire l'attention sur son livre. Très vite, une rumeur l'entoure, la critique est très favorable (*Hebdo*, 22.11.90)

Une supposition que tu attrapes le diamant, qu'est-ce que tu ferais de tout **cet argent**? (*La vouivre* (film), 21.3.91)

Après négation, cas où l'enchaînement porte en fait sur l'énoncé positif présumé:

<Bravo> à la couche culotte Moltex 100% non blanchie qui, en renonçant à **ce traitement**, a réduit d'environ 60% la pollution des eaux [...] (*J'achète mieux*, avril 91)

Une brosse à dents est un objet personnel que l'on ne prête, ni n'emprunte à son voisin. Le VIH n'a jamais été transmis de **cette manière**, mais le virus de l'hépatite peut l'être, de même que d'autres infections plus banales. (*Journal de l'enseignement primaire*, Genève, février 90)

5.2. Séquences N1-N2 où N2 sélectionne comme introducteur un de ses arguments potentiels (renforce une interprétation coréférentielle en cas d'anaphore inférentielle ou hypéronymique au sens flou)

Il arrive que la sous-catégorisation de la forme de rappel soit déterminante (cf. Marandin 1986:79), et où c'est le complément possible du SN démonstratif qui est sélectionné comme introducteur: cf. *ces séances <de dialyse>*, *cet intérêt <pour la politique étrangère>*, *cette expérience <de la robotisation en atelier>* ou *<du changement qu'apporte la robotisation...>* etc. ; il arrive d'ailleurs que la structure effective du SN démonstratif soit *ce N2 de N1*, comme dans les passages au méta-objet étudiés plus haut:

j'ai mon tas de pierres, je charge ma fronde et je la fais claquer, en lançant au hasard du côté des Marescaut une mitraille de cailloux [...] Je me figure que je suis au siège d'Arbèles, ou à Mazagran. [...] **Cette histoire d'Arbèles**, nous l'avons traduite hier dans *Quinte-Curce*. [Vallès, *L'enfant*, 125]

Dans cette catégorie, on trouve des choses qui ressemblent à un passage au générique (cf. emploi de *ce N-là*); il faudrait essayer de caractériser tout ça.

Il en est arrivé à devoir s'astreindre aux dialyses en 1985. "Une terrible dépendance" dit-il en souvenir de **ces séances**. (presse)

on était là toute une bande de gars des jeunes par exemple euh des gars que qu'ont qui ont débuté en même temps que moi y avait Sempé y avait Fred y avait euh Bosc il y avait ha je me les rappelle plus tous enfin tout un tas de gars de **cette génération-là** [Cavanna, 6]

Pour en venir à votre nouvelle spécialité, la politique étrangère, comment vous est venu **cet intérêt**? [Entretien avec E. Chevardnadze, *Le Monde*, 4.4.1991]

A ce prix-là, j'eus des livres [...]. J'aurais pu avoir des grenouilles aussi [...] mais si j'étais capable de déshonorer le nom de mon père pour pouvoir

lire, parce que j'avais la passion des voyages et des aventures, et si je n'avais pu résister à **cette tentation-là**, je m'étais juré de résister aux autres, et ne touchai jamais la queue d'une grenouille. [Vallès, *L'enfant*, 140] Voir contexte précédent.

Un maigre, à tête de serpent, ne boit que de l'eau; mais il jette de côté et d'autre des regards qui me font peur. J'ai vu au théâtre de Saint-Etienne, une fois, le traître qui servait du poison dans les verres; il a **cet air-là**. [Vallès, *L'enfant*, 166]

Abusées par des techniciens-dentistes peu scrupuleux, nombre de personnes âgées aux revenus modestes se retrouvent dans l'incapacité de payer leurs factures. Car, faute d'une ordonnance d'un médecin-dentiste, l'Office fédéral des assurances sociales et l'OAPA (Office d'allocations aux personnes âgées), ne remboursent pas ce genre de frais. Pour chasser les brebis galeuses de la profession et protéger le troisième-âge- séduit par d'alléchantes publicités dans les journaux-, des députés proposent de combler le vide juridique qui régleme **ce métier**. [*Journal de Genève*, 2-3.2.91]

5.3. L'information-source est sans support linguistique

Faire un inventaire méticuleux des conditions contextuelles.

Déictiques situationnels:

Ce soir, décommandez les copains, débranchez le téléphone, au pire programmez votre magnétoscope: la 5 nous offre- et en début de soirée s'il sous plaît - une émission rare, un document exceptionnel. (*Télérama*, 14.6.91)

Cas particulier: renvoi déictique au message lui-même:

On peut jouer avec les mots, les phrases ou alors écrire simplement un poème. On peut faire une promesse, écrire, aider, reconforter, etc., sont des gestes d'amitié". Vivre en amitié sur notre planète est chose qui devient de plus en plus rare. Que **ces quelques lignes** puissent réveiller l'amitié des uns envers les autres. (*La Suisse*, courrier, 9.9.91)

Très jolie jeune femme (26) de caractère, sensible intelligente, drôle, féminine, cultivée, ayant réalisé combien les rencontres intéressantes sont rares et liées à la chance, désire, par **ce moyen**, attirer l'attention d'un homme de goût [...] (*L'Hebdo*, 28.2.91)

Jeune fille africaine, 25 ans, serait ravie de trouver par **cette voie** un jeune homme, pour une amitié durable [...]

Déictiques de discours rapporté (direct, indirect, libre) ou de pensée représentée, "empathiques":

:

ceux qui étaient moins doués pour la merde il fallait qu'ils se creusent pis qu'ils se disent : mais bon dieu boh ah ben non **cette idée-là** non c'est trop

bon ça marchera pas qu'est-ce quelle connerie pourrais-je trouver qui passera - mais vous vous rendez compte mais mais c'est c'est épouvantable on se châtrait soi-même [Cavanna, 6]

Enfin, la grosse Maria Gruber, 28 ans, au visage rond et dessiné au compas, mariée à Christian Moser, mécanicien, mère de famille, la simplette de la bande, et qui n'est pas loin de se demander par quel injuste coup du sort elle se trouve là, dans **cette vaste salle des assises du tribunal de Vienne**, aux murs de marbre, aux fenêtres hautes et où la voix de l'avocat général Kloyber résonne en effrayant écho. [presse]

- Jacques, fit-elle, mon fils, viens embrasser ta mère...
Elle a trois enfants.

Elle conduit et élève tout cela avec une activité fiévreuse, elle ne fait qu'aller, venir; habillant l'un, savonnant l'autre, plantant une casquette sur **cette binette**, un bonnet sur **ce bout de crâne**, recousant les culottes, repassant les robes, mouchant celui-ci, nettoyant celui-là. [Vallès, L'enfant, 194]

Nous allons le soir au café [...]. **Cette fumée, cette odeur d'alcool**, le bruit des billes, le saut des bouchons, les gros rires, tout cela double mes sens et il me semble qu'il m'est poussé des moustaches et que je soulèverais le billard. [Vallès, L'enfant, 170]

Puis c'est la boutique d'Arnaud, le cordonnier, avec sa botte verte pour enseigne [...]; à la vitrine s'étalent des bottines de satin bleu, de soie rose, couleur de prune, avec des noeuds comme des bouquets, et qui ont l'air vivantes. [...]

Je m'arrache à **ces parfums de cirage** et à **ces flamboiements de vernis**. [Vallès, L'enfant, 81]

il se trouve que j'ai un nom euh ff que j'aime bien euh comme ça euh il so- il s- il sonne bien **ces trois "a" l'un derrière l'autre** et pis brusquement deux "n" [Cavanna, 16]

Tant d'amour, de tendresse, **cette explosion, ce coeur qui tout d'un coup battait au-dessus du sein qui m'avait porté**, tout cela me troubla beaucoup et je m'avançai comme si j'avais marché dans de la colle. [Vallès, L'enfant, 220]

Type cataphorique "ce N qui P", voir plus bas:

moi j'ai beaucoup aimé l'interview de Mitterand par Mourousi et je trouve que ça a changé de **ces débats politiques purement politiques au cours desquels on s'assène les arguments** [Deferre, 9]

«Nous n'avions plus d'autre choix», explique-t-il en nous recevant, en compagnie de son ministre de la justice, dans **ce camp retranché réputé**

imprenable, dans un coin perdu de jungle infesté par le paludisme, à environ 200 kilomètres au nord-est de Rangoun. [presse]

Son mari s'est noyé en faisant le vin dans une cuve; ce qui me fait beaucoup rêver et me donne grand peur des cuves, mais grand amour du vin. Il faut que ce soit bien bon pour que M. Garnier - c'est son nom - en ait pris jusqu'à en mourir. Mme Garnier boit, tous les dimanches, de **ce vin qui sent l'homme qu'elle a aimé**. [Vallès, *L'enfant*, 42]

Il y a peut-être délocutivité dans:

Il faut rentrer, on nous [moi et mes deux cousines] appelle! Nous revenons comme des gens sages, et **ces demoiselles** m'ont pris chacune par un bras. [Vallès, *L'enfant*, 173] (voir contexte gauche)

6. Première conclusion partielle: SN démonstratif et "associativité"

7. Deuxième conclusion partielle: statut des informations additionnelles et phénomènes de polyphonie

Dès que le substantif-tête du SN démonstratif véhicule des évaluations axiologiques même connotatives, des modalisations, dès que la relation de coréférence ne peut s'établir sur des bases strictement lexicales, l'interprétation coréférentielle nécessite l'identification de l'instance qui prend en charge le changement de dénomination de l'information-source. Le SN démonstratif peut être le support de divers phénomènes de focalisation, et obéir à la pragmatique de la surdétermination (cf. Apothéloz, 1992).

8. Anticipations, ou emploi de ce N en cataphore

Je crois dans les idéaux socialistes. Le problème, c'est comment les réaliser. Par la guerre civile, la lutte des classes, ou par un Etat de droit, des rapports civilisés entre les gens et les peuples? Je suis arrivé très tard à **cette conclusion que cette deuxième voie était la seule possible**. [Entretien avec E. Chevardnadze, *Le Monde*, 4.4.1991]

[...] la beauté formelle en effet ne séduit pas toujours. D'autres éléments participent à **ce phénomène d'attirance**. (*Optima*, mars 91)

Il est dangereux que la force puisse être employée sans que les autorités du pays soient informées. Ma phrase sur la possibilité d'une dictature est fondée sur **cette constatation**: tout d'un coup, quelqu'un à Moscou, disons un commandant de la ville, pourrait donner l'ordre d'aller au combat! [Entretien avec E. Chevardnadze, *Le Monde*, 4.4.1991]

- Si nous n'arrivons pas à stabiliser la situation, si un dictateur apparaît ou si notre pays va au chaos et à l'anarchie, alors les Européens ne pourront pas dormir tranquilles. Je ne sais pas ce qui arrivera. Voilà ce sur quoi il faut réfléchir.

- Mais comment sortir de **cette alternative**, la dictature ou le chaos? [Entretien avec E. Chevardnadze, *Le Monde*, 4.4.1991]

9. Première approche des cas où **ce** et **le** ne commutent en aucune façon

Aurait-on plutôt *le N* en cas de passage de la classe au type, et *ce N* pour passer au sous-type ? Vérifier les commutations sur l'exemple:

Ceci grâce à Laurence Montandon, la talentueuse comédienne, qui nous présente une nouvelle fois le texte d'un écrivain et acteur totalement acquis à la cause des baleines, Entre poésie et science, ce spectacle décrit l'origine du phénoménal cétacé, la cruauté de la chasse qu'il endure; et nous raconte, finalement, l'aspect mythique et philosophique de **ce géant totalement pacifique**. (*La Suisse*, 16.1.90)

10. SN démonstratifs, thématization, focalisation

Tirer, si possible, quelques conclusions sur la relation (difficile, non triviale) entre démonstrativisation et focalisation.

Les genoux épais sont disgracieux et souvent douloureux. En effet, en cas de surcharge graisseuse au niveau de l'articulation, la circulation veineuse se fait plus difficilement. Pour enlever **cette cellulite**, deux techniques sont proposées. [presse]

Au printemps retentissent les clochettes des troupeaux qui gagnent les hauts pâturages. **Cette "poya"** -la transhumance dans la langue paysanne- est entourée d'un rituel sacré. [Ecrit, Fribourg, 1994]

Elle criait comme j'avais entendu une folle de quatre-vingts ans crier en s'arrachant les cheveux, un jour qu'elle croyait voir quelqu'un dans le ciel qui voulait la tuer!

Le cri de **cette folle** m'était resté dans l'oreille, la voix de Louïsette, folle de peur aussi, ressemblait à cela! [Vallès, *L'enfant*, 279]

<Il est question d'un bâtiment.> Philippe Graef le racheta en 1985, juste avant qu'il soit détruit. Aidé par des amis et l'Association du Gor, il entreprit de restaurer **ce tas de ruines** sur les conseils de l'architecte Pierre Studer. Aujourd'hui, les Neuchâtelois redécouvrent **ce petit bijou** dans son écrin de forêt. [*L'Hebdo*, 12.12.1991]

Mon oncle a une vache dans son écurie; c'est moi qui coupe son herbe à coups de **faux**. Comme elle siffle dans le gras du pré, **cette faux**, quand j'en ai aiguisé le fil contre la pierre bleue trempée dans l'eau fraîche! [Vallès, *L'enfant*, 165]

A cette occasion, nous aurons le plaisir de discuter de toutes les questions concernant le chantier et de vous présenter le premier numéro du journal de la Couverture des voies CFF. Il suivra l'actualité de l'ouvrage et l'histoire du quartier pendant toute la durée des travaux. Page après page, vous pourrez suivre **cette épopée** en direct. [écrit, août 1991]

Il vous faut renoncer à toutes les boissons alcoolisées pendant la durée de votre régime amaigrissant, du fait qu'elles ont davantage d'effet lorsque l'on

mange moins, et qu'elles sont en outre très riches en calories. Si vous tenez compte de **ces quelques notions**, vous arriverez au but que vous vous êtes fixé. [Vivre mieux, No 31] - voir contexte précédent si possible-

Son mari s'est noyé en faisant le vin dans une cuve; ce qui me fait beaucoup rêver et me donne grand peur des cuves, mais grand amour du vin. Il faut que ce soit bien bon pour que M. Garnier - c'est son nom - en ait pris jusqu'à en mourir. Mme Garnier boit, tous les dimanches, de **ce vin qui sent l'homme qu'elle a aimé**. [Vallès, *L'enfant*, 42]

Mon père est fils d'un paysan qui a eu de l'orgueil et a voulu que son fils étudiat *pour être prêtre*. On a mis **ce fils** chez son oncle curé pour apprendre le latin. [Vallès, *L'enfant*, 41]

Il y a un jardin derrière l'école, avec une balançoire et un trapèze. Je regarde avec admiration **ce trapèze** et **cette balançoire**; seulement il m'est défendu d'y monter. [Vallès, *L'enfant*, 69]

on a eu beaucoup de médecins dès le début oui [qui achetaient Hara-Kiri] euh oui oui alors d'accord des gens pas pas parce que parce que peut-être **ces gens-là** sont plus ouverts sont plus sont sont sont moins comment j'allais dire moins fermés évidemment [Oral, Cavanna, 11]

L'abondance des guêpes et des abeilles, en cette fin d'été, nourrit les discussions. **Ces insectes, qui tournent autour de nous**, nous agacent [...] [La Suisse, 9.9.91]

(...) ce qui prouve que ces créatures sont incompréhensibles et, courons au plus court, nées de l'enfer. Mais si **cet enfer** était sur terre et si nous étions tous peu ou prou dévorés par ses flammes ? [presse]

La nature du phénomène sévissant à l'Hôpital cantonal ne relève pas d'un fait ponctuel. Il ne s'agit pas d'une épidémie mais bel et bien d'un problème lié notamment au vieillissement de la population. **Cette catégorie de malades** n'est pas atteinte d'affections justifiant un séjour à l'Hôpital cantonal. [La Suisse; 20.1.90]

On ne peut parler de bloc centriste que s'il y a des structures du sommet à la base. C'est comme pour les parlements, qui doivent être constitués de partis. Ce qui se passe dans le Parlement ne reflète pas toujours le rapport des forces dans la société. C'est à cause du manque de **ces structures**. [Entretien avec E. Chevardnadze, *Le Monde*, 4.4.1991]

Après un bref instant, nous pourrions filtrer et placer dans le liquide un morceau de gaze ou de lin, que nous laisserons ensuite égoutter pour le placer plié sur le visage. Dès que la compresse aura refroidi, nous pourrions répéter l'opération et nous laver à la suite le visage à l'eau froide. **Ces compresses aux dents-de lion** stimulent la circulation sanguine du visage et éliminent, le cas échéant, les impuretés de la peau. [Vivre mieux, No 31]

Interrogé jeudi matin, le professeur de droit ne recherchait pas l'amendement: "J'aurais laissé tranquille cette chipie et je n'aurais pas parlé de son origine raciale si **ces gens-là** ne s'érigeaient pas en conscience universelle. Vous savez, j'ai des amis juifs, et, d'ailleurs, j'ai épousé une Indienne. [...]" (*Libération*, 19-20.11.88)

Il a soixante ans, la peau ridée, la barbe hirsute sous le turban traditionnel, il a été peshmerga - l'un de **ces partisans quasiment nés avec une arme dans les mains** - pendant vingt et un ans. [*Le Monde*, 6.4.1991]

Ils <des trous> contenaient chacun une pierre ronde, obscure, et qui paraissait très lourde. Les gens d'un esprit supérieur, seuls, honoraient **ces abbadirs tombés du ciel**. [Flaubert, *Salammô*, p. 121]

La beauté grâce aux plantes médicinales, c'est une affaire peu coûteuse, mais cela exige que l'on se sente quelque peu concerné par la nature, que l'on se préoccupe de quelques bons systèmes de vie et que l'on se prenne le temps d'aller cueillir **ces fleurs, dont la beauté se fera une fête**. [*Vivre mieux*, No 31]

- Le Golfe, c'est une histoire très pénible, une tragédie. Des gens sont morts au Koweït, en Irak, ailleurs; mais il ne s'agit que d'un élément d'un processus général; il est très important que la communauté internationale ait réussi **cet examen**. [Entretien avec E. Chevardnadze, *Le Monde*, 4.4.91]

Si les Lancéens se retrouvent contraints de voir le Salève dans le miroir de la banque Lombard et Odier, ou à travers la blancheur immaculée du Crédit Suisse, du moins **ces grosses tire-lires** dégagent-elles un certain esthétisme architectural. [*La Suisse*, courrier, 22. 5. 91]

0. Objectifs généraux

1. Présentation du corpus

2. Le paramétrage des contextes

21. Pertinence théorique de la notion d'antécédent et problèmes d'articulation entre données linguistiques et données mémorielles

22. Dissymétrie dans les conditions pragmatiques: encodage vs décodage, production vs interprétation.

3. Forme grammaticale du SN démonstratif: remarques synthétiques

4. Formes prises par l'insertion contextuelle de la forme de rappel

4.1. Anaphores non nominalisantes

4.1.1. Cas prototypique: le rappel fidèle exploitant une séquence N (déterminée librement) - ce N

4.1.2. Exploitant une relation hyponyme/hypéronyme simple (N1 implique lexicalement N2, pas d'expansion)

4.1.3. Le ce N contient un hypéronyme corrigé (voir aussi rubrique suivante)

- 4.1.4. Anaphores fondées sur des relations de synonymie (au sens large)
- 4.1.5. Exploitation d'une séquence hypéronyme-hyponyme (cas atypique)
- 4.1.6. Exploitant une relation objet/méta-objet
- 4.1.7. Rappels par "noms de qualité"
- 4.1.8. La relation lexicale entre N1 et N2 se limite à quelques sèmes
- 4.1.9. Le SN démonstratif opère un trope métonymique ou métaphorique
- 4.2.0. Le rappel de nom propre

Exkursus 1: Observations sur le sort des déterminations

- Abandon de déterminations dans le SN démonstratif
- Apport de déterminations par le biais du SN démonstratif
- Type mixte

Exkursus 2: Les glissements interprétatifs dans la référence

4.2. Anaphores nominalisantes

- 4.2.1. Nominalisations opérant sur un contenu verbal ou un prédicat (anaphores résomptives; le nom d'action peut être morphologiquement relié au verbe, ou non).
- 4.2.2. Le rappel de proposition n'est pas opéré par un nom d'action
- 4.2.3. Rappels d'énonciation, résomptifs ou non
- 4.2.4. Absence de relation lexicale entre V et N du syntagme de rappel
- 4.2.5. Le N-tête du syntagme démonstratif est un déadjectival et/ou recrute une source du genre être N: (à raffiner)

5. Anaphores inférentielles

5.1. Relations exploitées

- 5.1.1. Syllepse
- 5.1.2. Relations actanciennes
- 5.1.3. Inférence liée à un terme relationnel
- 5.1.4. Cotopie dans un scénario
- 5.1.5. Le SN démonstratif implique tout un retraitement de l'information contextuelle

5.2. Séquences N1-N2 où N2 sélectionne comme introducteur un de ses arguments potentiels (renforce une interprétation coréférentielle en cas d'anaphore inférentielle ou hypéronymique au sens flou)

5.3. L'information-source est sans support linguistique

6. Première conclusion partielle: SN démonstratif et "associativité"

7. Deuxième conclusion partielle: statut des informations additionnelles et phénomènes de polyphonie

8. Anticipations, ou emploi de *ce N* en cataphore

9. Première approche des cas où *ce* et *le* ne commutent en aucune façon

10. Anaphore démonstrative et thématization (à creuser)

4. Forme syntaxique du SN démonstratif: remarques synthétiques

Venons-en maintenant à l'examen de notre corpus d'anaphores démonstratives, où nous avons relevé les structures de SN suivantes (on ne donnera à chaque fois qu'un ou deux exemples caractéristiques):

- ce N (*cet affrontement, ces structures*)
- ce N-là (*ces gens-là, cette tentation-là, ce pays-là, cette génération-là, cette idée-là, cet air-là*)
- ce N Adj. ou ce Adj. N - structure récursive- (*ce cabinet suspendu, cette solidarité internationale, ce sale bouquin, ces débats politiques purement politiques, ces acides gras polyinsaturés vitaux*)
- ce N Part. (*cette province déchirée par les conflits religieux, politiques et sociaux, ce camp retranché réputé imprenable*)
- ce N que P Rel. (*ce coeur qui tout d'un coup battait au-dessus du sein qui m'avait porté, ce grand parti politique dont il parle*)⁴⁵
- ce N que P (*cette conclusion que cette deuxième voie était la seule possible,)*
- ce N de Inf. (*ce souci constant de rassurer*)
- ce N prép. N' -structure récursive- (*cette pratique du diktat; ce mariage de la débîne et de la misère; cette ville de 25000 habitants, ces notions de bloc, cette vaste salle des assises du tribunal de Vienne; ces compresses aux dents-de-lion ; cet homme de quarante-sept ans à l'allure réservée*)
- Quantif. ce N (*toutes ces choses, tous ces provinciaux bien sots, ces quelques notions*)
- ce même N (*ces mêmes populations*)
- ce + discours direct:

...je vis Mme Brignolin qui avait les mains sur celles de mon père et les yeux dans ses yeux! Il avait l'air gêné, lui. Elle souriait doucement, et elle lui dit:

- Grand bête!

Je devinai que je les embarrassais et ils jetèrent sur moi, tous les deux en même temps, un regard qui voulait dire: «Pas devant lui», ou: «Pourquoi est-il là?» Je n'ai jamais oublié **ce «grand bête!»** si tendre et ce geste si doux. [Vallès, L'enfant, 196]

⁴⁵ Nous n'avons pas inclus dans cette rubrique les cas où la relative, clairement appositive ou enchaînante, représente une clause indépendante.